

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE

## UNE APPROBATION NON EQUIVOQUE

Les électeurs propriétaires de la ville viennent de donner au conseil municipal une approbation non équivoque du règlement No 367.

La majorité qu'ils ont donnée en faveur de ce règlement d'emprunt est la plus considérable qui ait été obtenue jusqu'ici sur un règlement contesté. La votation a eu lieu, tel que nous l'avons annoncé mercredi et jeudi de cette semaine. Elle a été présidée par Son Honneur le maire Bouchard. Trois cent cinquante électeurs propriétaires soit cinquante pour cent des électeurs inscrits sur le rôle se sont rendus au poll. La loi n'exigeait que vingt pour cent. Sur ces trois cent cinquante électeurs deux cent cinquante-neuf ont voté en faveur du règlement et quatre-vingt-onze seulement ont voté contre. La majorité en nombre a donc été de cent soixante-huit. La loi n'exigeait que la simple majorité mais cette majorité a été tout près des trois quarts des votants.

Comme on le sait à Saint-Hyacinthe les compagnies a responsabilité limitée non pas droit de vote sur les règlements d'emprunt. Comme presque toutes nos industries sont des corporations de cette nature l'évaluation des propriétés possédées par les électeurs propriétaires est relativement peu élevée. Le montant total d'évaluation des propriétés possédées par les électeurs qui ont voté s'est élevé à \$2,071,153. La valeur de la propriété des électeurs qui ont voté pour le règlement s'élève à \$1,659,423.00. Cette valeur, pour ceux qui ont voté contre, ne se chiffre qu'à \$411,730.00 ce qui donne une majorité en valeur, favorable au règlement, de \$1,247,693.00. On constate par ces chiffres que la majorité en valeur seulement a été trois fois plus élevée que la valeur totale de la propriété de ceux qui ont voté contre.

Cette approbation signifie que la ville de Saint-Hyacinthe est carrément en faveur des améliorations permanentes. Les contribuables sont en faveur de la politique des bons chemins, de la protection efficace contre les incendies et de l'amélioration raisonnable de tous les services municipaux.

Le conseil qui a voté ce règlement à l'unanimité avait bien interprété le sentiment de notre population ; les électeurs viennent lui en rendre un témoignage éclatant par la superbe majorité qu'ils ont donnée en faveur du règlement No 367.

## CHRONIQUE MUNICIPALE

Le conseil municipal a eu une séance régulière mercredi de cette semaine à l'Hôtel de Ville. Cette séance fut présidée par Son Honneur le maire T.-D. Bouchard et les échevins Guillet, Payan, Daigle, Hébert, Godbout, Richer, Larchevêque, Chevalier, Létourneau étaient à leur siège.

La séance s'est ouverte par la lecture du procès-verbal de la dernière séance. Ces minutes ont été approuvées sans modification telles qu'elles avaient été rédigées par monsieur le Greffier. L'ordre du jour était très peu chargé mais le conseil a eu, avant la séance publique, une assez longue séance en comité.

Les soumissions qui avaient été demandées à la séance précédente pour la vente des deux camions automobiles que le département des incendies a décidé d'acheter avaient été reçues au cours de l'après-midi et elles ont été ouvertes à la séance publique. Plusieurs de nos agents vendeurs d'automobiles de la ville étaient dans la salle du conseil pour assister à l'ouverture de ces soumissions. Un grand nombre de soumissions ont été reçues et après que M. le greffier eut donné lecture des prix soumis, sur proposition de M. Chevalier, secondé par M. Daigle elles ont été référées au département du feu pour étude et rapport au conseil.

Le maire a annoncé que le comité du feu se réunirait en séance spéciale dès le lendemain soir à l'Hôtel de Ville pour faire l'étude de ces soumissions et prendre une décision. Ce comité s'est en conséquence réuni hier au soir et après avoir longuement étudié les soumissions il en est venu à la conclusion d'acheter deux camions avec chassis et moteurs Godfredson au prix de \$6,990. La voiture à boyaux aura un extincteur chimique de 40 gallons avec boyaux spéciaux d'une longueur de deux cent cinquante pieds et les deux camions seront complètement équipés. L'agent de la compagnie Godfredson à St-Hyacinthe est M. R.O. Picard. Comme cette décision du comité du feu doit être ratifiée par le conseil municipal Son Honneur le maire Bouchard a convoqué une séance spéciale du conseil pour mardi soir le 8 novembre courant.

Après l'ouverture des soumissions le conseil municipal a entendu le rapport du Chef du feu pour le mois d'octobre dernier. Ce rapport comprend aussi un résumé du travail du département de police pour le même mois. Il a été déposé aux archives sans remarques spéciales.

Le conseil a ensuite pris connaissance de la lecture des comptes de la quinzaine. Le paiement en a été approuvé et la séance a été levée.

## PENSONS A NOS MORTS

Les mois se suivent mais ne se ressemblent pas. Ainsi, tous ceux qui viennent de s'écouler n'étaient que joies, tandis que celui que nous commençons, semble plonger dans une tristesse morne. Tout le monde ressent le besoin de se rappeler ceux qui ne sont plus et de revivre pour ainsi dire tout un jour avec eux.

Le temps passe et s'enfuit comme l'ombre, emportant avec lui nos peines comme nos joies, ne craignant pas de jeter dans l'oubli nos plus belles coutumes. Cependant, malgré sa rapidité effrayante, malgré ce voile sombre qu'il étend sur le passé pour nous le faire oublier, il est une chose qu'il ne peut ravir à des coeurs bien pensants : — "C'est le

souvenir de nos chers disparus" — en ce jour de la Toussaint, l'un des plus grands jours dans l'Eglise catholique.

Ne sont-ils pas bien présents dans votre mémoire, ces chers disparus ? Ne les sentez-vous pas tout près de vous en ce jour de la Toussaint et n'est-ce pas une joie de les reconnaître. Sans doute vous y pensez souvent mais plus et mieux encore, me semble-t-il, en ce jour de recueillement universel, tout entier consacré à ceux que vous pleurez et dont l'image vous apparaît dans la brume des lointaines années.

Le mois de novembre tout particulièrement, par la tristesse de sa nature, vous invite à vous recueillir pour penser à ce que la mort, cette grande faucheuse, a enlevés à votre tendre affection.

Nombreuses aussi sont, en ce jour de la Toussaint, les familles qui s'acheminent vers ce champ béni où reposent les restes de ceux qu'ils ont tant aimés sur la terre et qui vous ont quittés pour aller recevoir, dans les régions lointaines de l'Au-delà, la récompense promise. Là, dans ce cimetière, elles s'agenouillent, et des lèvres imprégnées des baisers de ceux qu'elles viennent pleurer, s'échappent de touchantes supplications implorant la justice divine, de donner aux âmes de leurs défunts, le repos éternel.

Prions donc pour nos morts, revivons par le souvenir et la prière ces heures délicieuses vécues en leur présence, et nous répondrons en même temps aux appels des parents amis qui souffrent, l'expiation et qui, des profondeurs de l'abîme, nous lancent ces cris déchirants : "Ayez pitié de nous au moins vous qui fûtes nos amis."

G. M.

## NEUVIEME CONVENTION

DE L'UNION DES MUNICIPALITES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, TENU A BORD DU "KINGSTON" DU 13 AU 18 JUIN 1927

(SUITE)

SEPTIEME SESSION

DEUXIEMEMENT : Que copies de la présente résolution soient transmises à son Honneur le Maire Thomas Foster, au conseil municipal, au bureau de contrôle de Toronto ainsi qu'aux journaux pour publication.

RE L'Honorable Howard Ferguson.

Résolution No 17.

IL EST PROPOSE PAR M. P.A. Lafleur, échevin de Verdun, SECONDE PAR M. J.R. Gareau, échevin de Longueuil, ET RESOLU UNANIMEMENT :

PREMIEREMENT : — Que les membres de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, réunis dans leur neuvième Convention annuelle, désirent reconnaître l'honneur que leur a fait l'Honorable Howard Ferguson, Premier Ministre de la Province d'Ontario en assistant à leur séance tenue à bord du "Kingston" dans le Port de Toronto et au banquet qui leur a été offert par la Cité de Toronto, à l'Hôtel King Edward, le remercient d'avoir bien voulu être des leurs en ces deux circonstances et des bonnes paroles qu'il a prononcées à leur adresse et à celle de leurs concitoyens de la Province de Québec en ces deux occasions.

DEUXIEMEMENT : — Que copies de la présente résolution soient transmises à l'Honorable M. Howard Ferguson et aux journaux pour publication.

RE Cité de Hamilton.

Résolution No 18.

IL EST PROPOSE PAR M. le Dr. J.E. Guibord, maire de Grand'Mère, SECONDE PAR M. P. E. Boivin, maire de Granby, ET RESOLU UNANIMEMENT :

PREMIEREMENT : Que les délégués de la neuvième Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec profondément reconnaissants de la magnifique réception qui a été faite à ses délégués par le conseil municipal, le bureau de contrôle et les citoyens de la cité de Hamilton, les remercient bien sincèrement de tous les égards qu'ils ont eus pour leurs concitoyens de la province de Québec et les assurent qu'ils garderont un souvenir impérissable de la journée du jeudi 16 juin 1927, qu'ils ont passée en leur agréable compagnie.

DEUXIEMEMENT : Que copies de la présente résolution soient transmises à Son Honneur le Maire Freeman F. Treleaven, au conseil municipal, au bureau de contrôle de Hamilton et aux journaux pour publication.

RE Cité de Niagara-Falls.

Résolution No 19.

IL EST PROPOSE PAR M. J. A. Bettez, maire de Trois-Rivières, SECONDE PAR M. Victor Sicotte, préfet du comté de Chambly, ET RESOLU UNANIMEMENT :

PREMIEREMENT : Que les délégués de la neuvième Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec désirent exprimer à Son Honneur le maire H. P. Stevens et au conseil municipal de Niagara-Falls, Ont., leur haute appréciation de la belle réception qui a été faite à ses délégués au Collegiate Institute de cette ville et remercient Son Honneur le Maire des bonnes paroles qu'il a prononcées à l'adresse des visiteurs de la province de Québec.

DEUXIEMEMENT : Que copies de la présente résolution soient transmises à Son Honneur le Maire H. P. Stevens, au conseil municipal de Niagara-Falls et aux journaux pour publication.

RE Cité de St.Catharines.

Résolution No 20.

IL EST PROPOSE PAR M. W. A. Moisan, maire de Drummondville, SECONDE PAR M. Harry Aird, maire de Montréal Ouest, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que l'Union des Municipalités de la Province de Québec transmette au Maire Jacob Smith et au président de la Chambre de commerce de St.Catharines ses remerciements les plus sincères pour la magnifique réception que le Conseil Municipal et la Chambre de Commerce ont faite aux délégués de la neuvième Convention et les assurent que les membres de la Convention ont été enchantés de toutes les aménités que les gens de St.Catharines ont eues pour eux le mardi 14 juin 1927.

Que copies de la présente résolution soient transmises au Conseil Municipal, à la Chambre de Commerce et aux journaux pour publication.

RE Commission du Parc de la Reine Victoria.

Résolution No 21.

IL EST PROPOSE PAR M. le Dr. J. C. Thibodeau, échevin de Québec, SECONDE PAR M. P. W. McLagan, ex-maire de Westmount, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que les délégués de la neuvième Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec offrent leurs remerciements les plus sincères pour la magnifique réception qui leur a été faite à Niagara-Falls par la Commission du Parc de la Reine Victoria et ils désirent remercier tout particulièrement le président de cette commission M. P. W. Ellis, de leur avoir fait sa très intéressante conférence sur les activités de cette commission qui leur a permis d'apprécier plus facilement le magnifique travail de cette Commission.

Que les délégués ont été émerveillés des résultats actuels de l'oeuvre faite par cette commission de conservation et d'embellissement et ils déclarent que cet oeuvre est d'intérêt non seulement provincial mais national et qu'ils formulent le vœux que le gouvernement d'Ontario continue à la développer de manière à faire profiter le Canada dans la mesure la plus large possible des beautés naturelles de cette partie du pays.

Que copies de la présente résolution soient transmises à M. P. W. Ellis, à l'Honorable M. Ferguson, Premier Ministre d'Ontario et aux journaux pour publication.

RE Cité de Rochester.

IL EST PROPOSE PAR M. J. P. Dupuis maire de Verdun, SECONDE PAR M. Louis Chatelle, maire de Ville LaSalle, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que les délégués de la neuvième convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, profondément reconnaissants de la magnifique réception dont ils ont été l'objet dans la Ville de Rochester de la part du maire M. Martin B. O'Neil, du conseil municipal et de la Chambre de Commerce ainsi que des marques de la profonde sympathie qu'ils ont reçues de la part des citoyens de cette ville, le vendredi 17 juin courant, remercient le conseil municipal et la Chambre de Commerce des attentions bienveillantes que ces deux corps publics ont eues pour eux lors de leur visite qui restera mémorable dans les annales de notre association.

Que copies de la présente résolution soient transmises au Maire M. Martin B. O'Neil, au président de la Chambre de Commerce M. Edward A. Halbleib, à l'actif gérant du Bureau des Conventions et de Publicité de Rochester M. P. B. Van Deusen et aux journaux pour publication.

RE Conférenciers.

Résolution No 23.

IL EST PROPOSE PAR M. J.A. St-Denis, maire de Ville St-Michel, SECONDE PAR M. A. I. Gravel, échevin de Trois-Rivières, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que les délégués de cette neuvième Convention expriment leur haute appréciation des très instructives conférences ont été prononcées par les personnes suivantes :

M. Nolan Cauchon, ingénieur en charge de la Commission d'Embellissement d'Ottawa, M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales de la Province de Québec, M. H. S. Van Scoyoc, ingénieur gradué, M. C.A. Magrath, président de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario, M. le Dr. Alphonse Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène, M. P. W. Ellis, président de la Commission du Parc de la Reine Victoria, M. le Major Hugh M. Bell, gérant de la Chambre de Commerce de St.Catharines, M. P. W. McLagan, ex-maire de Westmount, M. Guillaume St.Pierre, avocat de la cité de Montréal, M. Peebles, contrôleur et du Tourisme de Rochester,

et remercient les conférenciers ci-dessus, d'avoir fait profiter la Convention et, indirectement, tous les hommes municipaux du pays de leurs très intéressants travaux.

Que copies de la présente résolution soient transmises à chacun des conférenciers et aux journaux pour publication.

RE M. Joseph Beaubien.

Résolution No 24.

IL EST PROPOSE PAR M. Alex. Thurber, M.A.L., SECONDE PAR M. P.W. McLagan, ex-maire de Westmount, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que cette convention exprime à M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, toutes ces félicitations pour le succès de la présente Convention qui est dû en très grande partie à la manière habile avec laquelle il a dirigé son travail et à l'attention personnelle qu'il a donnée à tous les détails de l'organisation. Que copies de la présente résolution soient transmises à M. Joseph Beaubien et aux journaux pour publication.

RE M. T.-D. Bouchard.

Résolution No 25.

IL EST PROPOSE PAR M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales de la Province de Québec, SECONDE PAR M. W. A. Moisan, maire de Drummondville, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que les délégués de la neuvième Convention, reconnaissant que la magnifique succès qu'elle a remporté est dû en bonne partie au travail de son organisateur, M. T.-D. Bouchard, le secrétaire-trésorier de l'association, le félicite de son dévouement aux intérêts de l'Union et le remercient de l'attention constante qu'il a donnée aux excursionnistes pour rendre leur voyage le plus agréable possible.

Que copies de la présente résolution soient transmises à M. T.-D. Bouchard et aux journaux pour publication.

RE M. J.A.A. Leclair.

Résolution No 26.

IL EST PROPOSE PAR M. J.A. Coulombe, maire de Ste-Thérèse, SECONDE PAR M. Wilfrid Lorrain, maire de l'Abord-à-Plouffe, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que les excursionnistes offrent leurs remerciements les plus sincères à M. J.A.A. Leclair, président du Comité des Amusements, pour tout le dévouement qu'il mis dans l'organisation de la partie récréative, de la Convention et leurs félicitations les plus chaleureuses pour le succès que son travail a remporté.

Que copies de la présente résolution soient transmises à M. J.A.A. Leclair et aux journaux pour publication.

RE Compagnie Robert Simpson Eastern.

Résolution No 27.

IL EST PROPOSE PAR M. P.E. Boivin, maire de Granby, SECONDE PAR M. W.A. Moisan, maire de Drummondville, ET RESOLU UNANIMEMENT :

Que l'Union des Municipalités de la province de Québec exprime ses remerciements les plus sincères à la Compagnie Robert Simpson Eastern pour la magnifique réception offerte aux dames de la Convention, le 14 juin 1927 en la ville de Toronto et pour les attentions diligentes qui ont été données aux hôtes de la Compagnie par ses employés de langue Anglaise et de langue Française.

Que copies de la présente résolution soient transmises à la Compagnie Robert Simpson Eastern et aux journaux pour publication.

FIN

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

SOUS BOIS

...Tendrement enlacés, je les ai vus disparaître dans ce "sous bois" de rêve, et j'aurais voulu garder la douce vision de ce bonheur...

C'est un caprice de la nature que cette allée merveilleuse qui pénètre d'abord en plein "sous bois", véritable forêt en miniature, où croissent les hautes fougères, les herbes sauvages, les plantes de toutes espèces; plus loin elle se continue en rase campagne, bordée de grands arbres, dont les têtes touffues forment un dôme de verdure, à travers duquel on aperçoit un coin du ciel bleu, ou bien une étoile d'or... et en cette soirée baignée de la clarté de la pleine lune d'août, elle semble être la route enchantée qui mène à quelques féériques demeures...

Tendrement enlacés "ils" s'en vont tous les deux; sa robe pâle se confond avec la lumière blafarde dans laquelle s'agitent leurs ombres. Ils marchent à petits pas, se sourient, se parlent. Le zéphyr andrèseret, m'apporte par bribes, des mots qui ont la douceur d'une caresse, et qui flottent dans l'air chaud, tout embaumé des senteurs parfumées de la nuit. Mais voilà qu'"ils" s'arrêtent; en pleine lumière, cette figure féminine m'apparaît en un gracieux profil, nettement dessiné sur le fond sombre des futaies; vers son compagnon, sa tête mutine se relève, ses yeux largement ouverts disent la joie de vivre le bonheur d'aimer... Ils sont heureux... pensai-je... et je fermai les yeux. Ce bonheur me faisait mal... Quand je relevai mes paupières, des silhouettes s'éloignaient doucement, s'estompant sur les vapeurs que diapraient les clairs rayons de lune!

Ce soir, j'avais le "spleen"... un ennui que rien ne justifiait, et que rien ne semblait vouloir atténuer! Je marchais sans but, autre qu'une salutaire distraction, quand instinctivement, je me retrouvai au "Sous Bois". Celui-ci semblait encore plus mystérieux, éclairé cette fois, par une pleine lune de septembre, qui argentait des arbres, accrochant des rayons aux branches feuillues, et faisait du chemin, une fragile dentelle... par l'ombre projetée des hautes branches. Les plaines étalaient des nappes de lumière, et au loin, montait de la terre, une draphane fumée, qui semblait un long voile flottant dans l'air! — Pas un bruit... Rien que l'impressionnant silence de cette nuit, aussi claire qu'une aurore, rien que le mystérieux décor de ce chemin de Rêve, où seul je m'acheminai avec mes pensées, évoquant le souvenir de cette inconnue et de son bonheur.

Soudain je tressaillis, là-bas, dans les clairs-obscur, venait de surgir une silhouette de femme! Drapée dans un souple manteau, la tête penchée, elle marchait comme en un songe... elle venait vers moi... et je reconnus "celle" qui un instant plus tôt occupait toute ma pensée. C'était l'inconnue, c'était l'heureuse... mais elle était seule cette fois! — Craignant d'effaroucher sa solitude, où de rompre le charme de ce "pèlerinage" aux lieux de son bonheur... je me dérobai en arrière d'un bouquet de saules, mécontent de cette seconde involontaire indiscretion, mais n'osant laisser deviner ma présence, dans la crainte d'effrayer la nocturne promeneuse.

Tout à coup la jeune femme relève la tête, tend les bras vers un fantôme imaginaire, tandis que ses lèvres murmurent à mi-voix le

nom de l'aimé... puis un éclat de rire strident fuse dans l'air, éveillant les échos endormis, éclat de rire lugubre, et qui s'étrangle dans un sanglot! — Et doucement, comme une fleur fauchée, elle glisse dans l'herbe haute. Longtemps "elle" pleurât... ses gémissements plaintifs et ses soupirs étouffés arrivaient jusqu'à moi... qui hélas, ne pouvait rien pour soulager cette détresse morale! — D'où venait ce profond chagrin? Pour quelles raisons ce retour "seul"... dans ce chemin, témoin de son récent bonheur?

L'inconnue pleurait-elle une lâche trahison? une cruelle absence? Une séparation éternelle? Un deuil de toute une vie? Mystère... la douleur gardait son secret!

Tristement, je continuai mon chemin, mais je compris une fois de plus, quel joyau incomparable, est l'âme d'une femme qui aime... et combien sont coupables ceux qui font souffrir ces êtres nés pour l'amour, et pleurer ces yeux... d'infini!!!

Tendrement enlacés, je les avais vus disparaître dans ce "Sous Bois" de rêve... et j'aurais voulu garder toujours la douce vision de ce bonheur...

Serge-Réal.

LE TUEUR DE CORBEAUX

La canadière du père Ronic pendait, dans sa chaumière, au clou de la cheminée, tout le temps que durait le chant de l'alouette, mais quand, l'hiver étant arrivé, les corbeaux croassaient derrière le village, autour des meules, la canadière du père Ronic ne pendait plus au clou de la cheminée. Parti de grand matin, le père Ronic; le tueur de corbeaux, ne revenait qu'à la brune, à travers les brouillards gris qui noyaient la campagne, des chapelets de corbeaux au cou, la canadière dans le dos, les mains dans les poches, avec, dans ses petits yeux gris, des éclairs de joie féroce qui perçaient à travers la broussaille de ses sourcils éternellement froncés.

De retour au logis, flambant les sarments dans l'âtre et dépouillant ses corbeaux, il se complaisait en de diaboliques cuisines qui laissaient allumé très tard dans la nuit, derrière les rideaux jaunés de sa fenêtre, le faible lumignon qui l'éclairait.

Les voisins entendaient les malheureux corbeaux croasser de désespoir dans la marmite du père Ronic et leurs noirs frères qui, désertant les meules de derrière le village, pleuraient jusqu'à l'aube, sur les gouttières de la chaumière de l'inoxorable assassin.

C'était d'un triste! Or, par un des plus laids jours qu'on puisse voir en hiver, un corbeau centenaire s'abattit, dans le brouillard, près des meules, derrière le village.

Son crâne déplumé, son bec barbu, ses griffes de tigre, sa voix grave, le plomb qu'il avait depuis longtemps dans l'aile, son air de bête apocalyptique enfin, lui attirèrent tout de suite le respect et la vénération des victimes du père Ronic et ce fut au milieu de joyeux battements d'ailes et de grands cris qu'il fut accueilli, lui, le vétéran des airs, qui avait sillonné les ciels d'hiver pendant cent ans, lui qui avait étoilé de ses pattes les neiges d'antan et sucé les charognes de tout un siècle!

Pour sûr qu'il mettrait au défi la canadière du père Ronic, ce vétéran-là, avec ses états de service! Il la mit, en effet, au défi.

Pan!  
Croâ! Croâ!  
Pan! Pan!  
Croâ!  
Pif! Pou! Pan!  
Croâ! Croâ!  
Le père Ronic n'en dormait plus. Tous les coups de sa canadière, qu'il ne réservait plus qu'à sa nouvelle victime, s'éparpillaient aux quatre vents du ciel, en pure perte; et dans sa marmite vide les corbeaux ne croassaient plus.

Montant une éternelle faction autour des meules, le tueur de corbeaux tirait, sans cesse, nuit et jour, brûlant de la poudre à la lune, au soleil, tenant continuellement l'immortel oiseau au bout d'un canon meurtrier sans-jamais l'abattre.

Pif! Paf! Pouf!  
Croâ! Croâ!  
Il fallait que cela cessât. Le père Ronic fit partager son dépit à trois de ses frères en braconne et, par un matin neigeux, ils se dirigèrent de concert vers les meules, avec la ferme résolution de ne point rentrer au village sans avoir occis l'infernal oiseau.

Ce dernier les vit venir et les attendit courageusement en piochant, à grands coups de son bec barbu, dans les sillons d'un labour sur lesquels il sautillait de motte en motte; il becquetta ainsi trois fois la glèbe durcie par le gel, un coup de bec par assassin; c'était sa manière de compter.

Et voyez ceci:  
—Les quatre fusils s'approchent toujours.  
—Le corbeau ne bouge pas.  
—Les voilà!  
—Il ne bouge toujours pas.  
—Ils rasant les meules, ils s'arrêtent, ils visent...

—Le corbeau reste immobile...  
—Pan! Pan! Pan! Pan!  
Et comme toujours, l'oiseau s'est envolé avant les grains de plomb, étendant doucement ses larges ailes noires sur la neige délicieusement blanche.

Rageurs, les quatre assassins s'en vont, tournant le dos aux meules et regagnant le village — la bête les compte à nouveau — ils sont bien partis tous les quatre; alors tranquille, elle redescend sur la plaine froide, ses ailes noires étendues immobiles.

Croâ! Croâ!  
Ne pouvant admettre qu'un méchant oiseau perclus, chargé d'ans, de poux et de plomb, se gaussât ainsi plus longtemps de leurs fusils, Ronic et ses compagnons convoquèrent le ban et l'arrière-ban de la braconnie, aux meules, pour en finir avec la maudite bête.

Cette dernière les vit venir et les attendit courageusement, en piochant à grands coups de son bec barbu dans les sillons d'un labour sur lequel elle sautillait de motte en motte; mais comme ils étaient trop et que la pauvre bête ne savait point compter jusqu'à cent, elle fit trêve de précautions, étendit ses ailes noires sur la neige délicieusement blanche et s'envola.

Il lui sembla alors, que, rageurs, ses innombrables assassins s'en allaient, tournant le dos aux meules et regagnant le village.

En effet, bientôt ils disparurent et la plaine, vaste et blanche, redevint déserte et silencieuse.

Plus personne autour des meules.

Rien, plus rien... Tranquillisé, la bête redescendit sur la plaine froide, ses ailes noires étendues et immobiles...

Pan! Pan!  
Mais un coup de feu partit soudain derrière les meules et l'étendit raide morte, claquant du bec, les pattes crispées, les plumes sanglantes.

Ronic, le tueur de corbeaux, avait enfin son oiseau! A la guerre, ce n'est que par la ruse qu'on prend les rusés, donc, ce soir-là, le vieux suceur de charognes fit un sacré bouillon dans la marmite du père Ronic.

Paul Flamant.

La Patrie

Il vaut mieux avoir l'oeil tourné vers le ciel que l'oreille collée au sol



DANS le cours de sa longue et prospère existence, la General Motors of Canada a toujours regardé vers l'horizon, ne se contentant pas d'écouter pour ce qui pouvait venir en arrière, mais portant sans cesse ses regards en avant.

Et la General Motors a vu ainsi un grand nombre de ses visions se réaliser.

Elle a vu une grande industrie se développer au Canada et fournir aux familles canadiennes un moyen de transport conforme à leurs besoins et à leurs ressources — un véhicule offrant tous les éléments de style, de confort et de qualité désirables.

Elle a vu, dans les carrosseries canadiennes Fisher, la réalisation de l'idéal canadien en matière de main d'oeuvre et de travail experts.

Elle a vu, dans les laboratoires de recherches General Motors, le développement de toutes sortes d'améliorations et perfectionnements sur lesquels dépendent aujourd'hui le confort et la sécurité en automobile.

Elle a vu, sur les terrains d'essai de la General Motors, la preuve de l'efficacité de principes aujourd'hui acceptés et reconnus comme facteurs importants dans la construction des automobiles.

Elle a assisté au triomphe des méthodes coopératives d'achat et de fabrication et a vu les acheteurs de voitures General Motors partager avec elle les économies qui en ont résulté.

Et les yeux de la General Motors sont encore tournés vers l'horizon... ils cherchent encore à découvrir de nouveaux moyens d'améliorer les autos General Motors et de les placer à la portée d'un nombre encore plus considérable de Canadiens.

CHEVROLET PONTIAC OLDSMOBILE OAKLAND McLAUGHLIN-BUICK LASALLE CADILLAC GENERAL MOTORS TRUCK

GENERAL MOTORS of CANADA Limited

Bureau-chef et usines Oshawa, Ontario

Honnête et plein de vie!

Tel est le Gin Melchers! — Cegin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien Melchers Croix d'or La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros : 40 onces \$3.65  
Moyens : 26 onces 2.55  
Petits : 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED. MONTREAL



Ce qui vient du coeur peut s'écrire mais non ce qu'est le coeur lui-même. Je suis persuadé que toutes les qualités peuvent s'acquérir par l'exercice.—Socrate Il y a des circonstances où la finesse est bien voisine de la duplicité.—Diderot.

## COLONNES FEMININES

### CONCOURS DE BEAUTE

Il n'y a pas très longtemps les Américains ont organisé un concours de beauté féminin internationale. Les concurrentes des différents pays seront habillées ou plutôt déshabillées aux frais de l'entreprise, puisqu'à côté de la robe de soirée il y aura l'inévitable maillot de bain.

L'élu recevra une forte somme d'argent et deviendra l'étoile d'une production du cinéma.

A côté de ces grandes organisations, des concours de moindre importance se tiennent dans plusieurs endroits du pays afin de ne pas laisser dans l'ombre les beautés de second ordre.

Des voix épiscopales ont déjà protesté contre cette pratique païenne qui se généralise de plus en plus et où la femme perd ce qu'elle a de plus délicat : sa réserve et sa modestie.

Ces tristes exhibitions nous ramènent aux pires époques du paganisme où de pauvres êtres humains étaient exposés dans les marchés publics aux yeux des jousseurs blasés. Le maillot de bain est le seul voile que la civilisation moderne a jeté sur ces malheureuses victimes. En vérité le progrès est fort mince.

Les exploités des plus viles passions humaines ont toujours existé, mais ils étaient obligés de se cacher dans l'ombre pour échapper aux condamnations des lois et de l'opinion.

Grâce à cette trouvaille moderne des concours de beauté féminine en maillot de bain, ils opèrent au grand jour. Sous prétexte de glorifier la beauté du corps humain et sous un faux air d'innocence, ces exhibitions scandaleuses deviennent un outrage à la décence publique. Ces concours de beauté peuvent s'apparenter — cette assimilation existe déjà sans doute — aux organisations les plus vicieuses de la société et les pourvoyeurs de la traite des blanches y trouveront une mine de précieux renseignements.

Il est possible que beaucoup de concurrentes sont d'honnêtes femmes et continueront de l'être, mais le moins qu'on puisse dire c'est que ce sont d'honnêtes femmes qui ne sont pas à leur place. Cet oubli des convenances les plus élémentaires de la pudeur indique à quels excès peuvent conduire la vanité et le désir d'une popularité malsaine.

Même en gagnant le prix de la beauté, ces pauvres jeunes filles perdront beaucoup. Elles ne seront plus le lendemain les créatures qu'elles étaient la veille ; elles ne verront plus de la même manière leur famille et leur fiancé. Elles perdront ce qu'elles pouvaient posséder de jugement et de bon sens. Des hommages extravagants leur feront croire que la beauté du corps est supérieure à la beauté de l'âme. Elles auront le dégoût de la vie simple et des devoirs ordinaires qui composent les vies honnêtes et utiles. Il leur faudra des admirateurs et de la galanterie autour d'elles comme au temps où elles étaient reines.

Elles sacrifieront ainsi leur bonheur à la vanité. Pour avoir voulu fasciner les hommes, elles écartèreront l'honnête homme. A cause de cela elles ne trouveront jamais plus le compagnon confiant, respectueux et tendre, que toute femme espère et qui n'estime rien plus que la pudeur chez celle qu'il choisit pour fiancée.

Un journal publiait récemment l'odyssée des gagnantes des prix de beauté. Une d'elles s'est suicidée, les autres se sont mariées pour di-

voicer au cours de l'année. Jusqu'à présent l'expérience démontre que les reines de la beauté sont difficilement des reines de vertus.

Et puis ces jeunes filles ont-elles réfléchi à ce que penseront d'elles leurs enfants ? On ouvre parfois l'album de famille pour se rappeler le souvenir des ancêtres et les principaux événements de leur vie. La vue de sa mère ou de sa soeur déclarées "reines de beauté" dans le costume exigé pour mériter ce titre sera-t-elle un réconfort et une leçon ? Le rouge montera peut-être aux moins scrupuleux et le respect, dernier lien de la famille moderne, aura cessé d'exister.

(La Semaine Paroissiale)  
R. P. OUMET, O. P.

### ESSAIS DE L'INDIGESTION

*Erreurs concernant ce trouble, dans lesquelles les personnes tombent.*

Plusieurs personnes jusqu'ici ne comprennent pas l'appareil digestif jusqu'à le traiter comme une machine, le négligent jusqu'à ce qu'il travaille avec lenteur — et ensuite le remettent à un travail irritant au moyen des purgatifs.

L'estomac a toujours besoin d'aide, mais l'étude du procédé de la digestion démontrera que les purgatifs pris communément sont rarement nécessaires et souvent mauvais. Pour sauvegarder votre digestion, la diète doit être contrôlée. Trop manger fait toujours du tort, mais il faut s'assimiler suffisamment de nourriture pour remplir les besoins du sang. Rappelez-vous que le sang doit apporter la nourriture à toutes les parties de l'organisme et trouver des calories pour son énergie. De sorte que quand le sang devient faible et ne peut remplir sa fonction, les indigestions apparaissent. Alors, le sûr remède pour l'indigestion c'est de faire du sang. Si vous souffrez d'indigestion, choisissez votre diète attentivement et prenez une bonne nourriture. Mais avant tout commencez à vous faire du sang en prenant les Pilules Roses du Dr Williams. Alors sous l'influence du nouveau sang, votre appareil digestif fonctionnera naturellement, votre appétit augmentera et votre nourriture vous fera du bien. Ainsi commencez à améliorer votre digestion en prenant les Pilules Roses du Dr Williams maintenant. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez votre pharmacien ou par la maille à 50 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### Un parfait remède pour les petits

*Les Tablettes Baby's Own devraient être dans toutes les maisons où il y a des enfants.*

Le parfait remède pour les petits est trouvé dans les Tablettes Baby's Own. Elles sont de gentils mais parfaits laxatifs qui régularisent les intestins, adoucissent l'estomac et l'indigestion. Cassent les rhumes et les simples fièvres et donnent un sommeil rafraichissant et bienfaisant.

Il est impossible aux Tablettes Baby's Own de faire du mal même au bébé nouveau-né comme elles sont absolument garanties ne contenir aucun opiat ou aucune autre drogue.

Concernant les Tablettes, Mme Alex. J. Perry, Atlantic, N.E., écrit : "Je garde toujours des Tablettes Baby's Own dans la mai-

son, car j'ai trouvé qu'elles étaient le remède parfait pour les petits." Les Tablettes Baby's Own sont vendues par les marchands de remèdes ou par la maille, à 25 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### L'ESPRIT DE FAMILLE

*"Chaque femme si elle voulait bien, pourrait transfigurer sa famille." — (Mgr Tissier.)*

Famille ! Ce mot évoque à la vision charmante d'un père, d'une mère, de leurs enfants, groupés dans une sainte harmonie, forts de leur amour collectif et protégés contre les tentations malsaines du dehors par sa sereine influence.

La famille c'est le fondement de la société et l'armature d'un peuple, c'est le rempart souverain contre l'envahissement de toutes les turpitudes du monde, de tous les relâchements et de toutes les compromissions auxquels sont exposés les disloqués de la vie, sans retraite, sans foyer, sans port de repos.

Mais la famille reste la barricade imprenable par l'ennemi du dehors en autant que l'âme qui l'anime se rallie tous les cœurs par son amour fort et désintéressé par son dévouement quotidien, par son esprit de sacrifice et son culte du devoir.

"Les femmes font et défont les maisons" a dit Fénelon et c'est essentiellement vrai. La femme est l'âme du foyer et son rôle est pas moins celui qui contribue le plus intensément à transformer une famille, une société, une nation. Il est comme l'air pur qui nous fait vivre et que nous ne remarquons pas tant qu'il ne nous a point manqué.

Si la famille aujourd'hui se désagrège lentement, si le "home sweet home" n'est plus comme autrefois l'oasis qu'on recherche, la hantise du coeur, le rêve inconscient mais réel de la génération en herbe, c'est que l'esprit de famille périclite et que l'égoïsme familial le supplante. Les tentations du dehors se faisant plus nombreuses et plus variées, les ennemis se coalisent pour désorganiser nos foyers.

Faire aimer "la maison" aux enfants, les river au toit familial par des liens d'amour, de douceur, de bien-être, de quiétude, ce devrait être à l'heure actuelle le souci primordial de toutes les mères.

Comment faire aimer la maison aux enfants ? En regardant sans cesse tout en les dirigeant, où ils en sont de leur existence et où vous en êtes de la vôtre, en tâchant de vous souvenir pour les comprendre.

Vous n'avez plus l'âge des belles illusions et vous savez ce qu'elles valent ; vous n'avez plus le goût des plaisirs ardents, des joies tapageuses de la jeunesse insou-



**AVIS À CEUX QUI FONT USAGE D'UN APPAREIL DE RADIO**

Tout détenteur d'un appareil récepteur doit posséder une licence, sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas \$50.00

**La licence coûte \$1.00 par année**

Elle est valable jusqu'au 31 mars 1928. Pour obtenir une licence, s'adresser :

Aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux Inspecteurs du Service Radioélectrique ou au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa.

**A. JOHNSTON, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.**

**REPRESENTANT DEMANDÉ**

pour la vente de LA BIÈRE MARTIN dans les tavernes et épiceries licenciées. Écrivez, demandant tous renseignements, au Gérant des ventes,

**Mount Royal Breweries, Limited**  
286 rue St-Jacques, - Montréal.

ciante ; les années vous ont assa- quand ils ont à demander une per-  
gées. Mais faut-il pour cela que mission de sortie et ne peuvent sol-  
vos enfants s'accommodent de vos liciter un plaisir sans déchaîner  
goûts, se fassent graves et caducs une tempête de récriminations.  
avant vingt ans ? Egoïsme ! Mi- Quand ils ne prennent pas l'habi-  
sérable égoïsme. tude de se passer de permission et  
ne s'endurcissent pas aux repré-  
J'ai en horreur ces foyers où les enfants sont tiraillés de crainte


*Suite à la page 8*

*" de la vraie Bière ! "*

# Dow

## Old Stock Ale

*Mûrie à point*



**Prime par la Force et par la Qualité**

# NOTES LOCALES

## BENEDICTION D'UNE

### PIERRE ANGULAIRE

La bénédiction de la pierre Angulaire de la première église du Christ-Roi eut lieu dimanche dernier le 30 octobre en présence d'un nombreux clergé et d'une assistance d'environ 1000 citoyens de la ville de Saint-Hyacinthe et des environs.

Au début de la cérémonie monsieur l'abbé C.H. Lafontaine, curé de St-Joseph et fondateur de cette nouvelle paroisse, adressa quelques mots pour souhaiter la bienvenue à Mgr. F.Z. Decelles, Mgr Desranleau, aux membres du clergé, au conseil de ville et à tous les citoyens de notre ville. Il débuta par ces paroles en s'adressant à Mgr Decelles : "En venant bénir la pierre angulaire de la nouvelle église du Christ-Roi, vous avez accompli un acte de votre saint ministère car dans tous les diocèses où se construisent des églises, cette bénédiction doit être faite par l'évêque du diocèse. Vous avez ici le travail de 11 semaines et ce travail vous montre ce que cette église sera dans quelques semaines. En terminant M. le curé Lafontaine invite Mgr Decelles de bénir tous les citoyens qui sont ici présents".

Mgr Desranleau adresse ensuite la parole : "C'est dans la paroisse de la cathédrale que l'on vient d'établir un nouveau centre religieux et l'endroit où est construit cette église deviendra un endroit saint. Mgr Desranleau explique ensuite ce que c'est que la royauté du Christ. Il rappelle que tout pouvoir a été donné à Notre-Seigneur et que sa royauté est une vérité saine. Par les églises que nous construisons il nous fait comprendre que sa royauté est un signe de vertu et de vie. C'est dans une église que l'on doit venir pour entendre la vérité divine.

"Dans la construction d'une église il faut qu'il y ait une pierre qui est bénite par l'Evêque parce que cette pierre, c'est le Christ. Cette pierre que nous bénissons c'est la base de toute chose, sur celle que l'église doit être construite. Lorsque l'Evêque a béni la pierre, on vient frapper à sa suite en souvenir de Moïse qui frappa sur le rocher.

"Dans quelques semaines le Roi du monde régnera dans cette église et c'est alors que vous aurez le droit de Lui parler."

Mgr Desranleau termine en donnant sa bénédiction.

Le curé C.H. Lafontaine donne ensuite la lecture du document suivant qui a été déposé sous la pierre angulaire :

*Acte de la bénédiction de la pierre Angulaire de la première église du CHRIST-ROI, au diocèse de Saint-Hyacinthe, Québec, Canada.*

"L'an de Notre-Seigneur, mil neuf cent vingt-sept, le trentième jour du mois d'octobre, en la fête du Christ-Roi — Sa Sainteté Pie XI, occupant le siège de Pierre, Sa Grandeur Monseigneur Fabien-Zoël Decelles, étant évêque de Saint-Hyacinthe, — Mgr P.S. Desranleau, vicaire général ; M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire ; M. le Chanoine Napoléon Desmarais, curé de la Cathédrale ; Son Honneur T.D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe et député au Provincial ; l'honorable Sénateur Casimir Desaulles, dans sa centième année ; M. le notaire René Morin, député au Fédéral ; M. l'abbé Charles-Hugues Lafontaine, curé-fondateur de la paroisse du Christ-Roi ; MM. Edmond Robert, Louis Barceloux et Joseph L'Archevêque, premiers marguilliers de la Fabrique — a été béni solennellement la pierre angulaire de l'église du Christ-Roi, par

sa Grandeur Mgr F. Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. le chanoine Napoléon Desmarais, curé de la Cathédrale ; Mgr P. S. Desranleau, V. G. donnant le sermon et M. l'abbé V. Quintal étant cérémoniaire...

La dite église est construite en briques rouges et mesure 145 pieds de longueur par 60 pieds de largeur... Les plans ont été tracés et préparés par les architectes D. Désilets et René Richer... Monsieur Omer Dumont, entrepreneur d'Acton Vale, a été chargé d'exécuter ces plans et devis, pour le montant de soixante-cinq mille piastres (\$65,000.) suivant le contrat qu'il en a signé avec le curé et les marguilliers du Christ-Roi, le neuvième jour du mois de juillet, mil neuf cent-vingt-sept.

Ont été présents à cette cérémonie un grand nombre de membres du clergé et de fidèles, dont plusieurs ont signé le dit document...

Avec ce document on y a déposé quelques médailles à l'effigie du Christ-Roi, de la Vierge et de St-Joseph, des pièces de monnaie du Pays et des billets de Banque.

Après la lecture du document Mgr F. Z. Decelles bénit la pierre et adresse quelques mots :

"Vous venez d'assister, dit-il, à une belle et simple cérémonie : "La bénédiction d'une pierre angulaire". Cette cérémonie n'est que le prélude car dans quelques semaines, tous ceux qui sont ici présents, se réuniront pour en fêter la dédicace et on y célébrera la première messe.

"J'espère qu'avec le temps la paix et la concorde régnera dans cette nouvelle paroisse et dans tout le diocèse. Un ordre se maintiendra et la vérité régnera davantage."

On procéda ensuite à la pose de la pierre angulaire ce qui termina la cérémonie.

Cette église est construite en briques rouges et mesure 145 pieds de longueur par 60 pieds de largeur. Elle coûtera environ \$65,000. Les plans ont été tracés par les architectes D. Désilets et René Richer et M. Omer Dumont, d'Acton Vale a été chargé d'exécuter les plans et devis. Le contremaître est M. Bazile Dufresne de notre ville ; charpentiers, MM. Hormidas Dufresne et Arthur Brodeur ; briquetier, J.-Bte. Godbout ; plombier, Arthur Archambault ; Poseur du Fer structural, J.-B. Groselliers ; ferblantier, Louis Granger ; ingénieur, Albert Fournier et Laurent Dumont, comptable.

Etaient présents à cette cérémonie : Sa Grandeur Mgr F. Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, Mgr P. S. Desranleau, vicaire-général ; M. le chanoine Pratte, supérieur du séminaire ; M. le chanoine N. Desmarais, curé de la Cathédrale ; le chanoine F.A. Laroche, procureur de l'évêché ; les abbés Victor Quintal, A. Dalpé, P. A. Trudeau, A. Laberge, E. Roy, A. Brouillard, W. Morin, C. Hétu, H. Mongeau, A. Beaudry. Son Honneur le maire T.D. Bouchard et Mme Bouchard ; les échevins du conseil de ville de St-Hyacinthe ; les marguilliers de cette paroisse MM. Edmond Robert et Mme, Louis Barceloux et Mme, Joseph L'Archevêque et Mme ; M. Omer Dumont, entrepreneur et Mme ; M. Hormidas Dufresne et Mme ; M. le chef de Police A. Bourgeois ; la fanfare du patronage, sous la direction du Rév. Eug. Tremblay ; la Compagnie des Zouaves de notre ville sous le commandant Frièrre, et un grand nombre de fidèles.

## A L'ACADEMIE GIROUARD

Concours de La Toussaint  
8ième—M. Donat Flibotte, 89% ; M. Emile Laporte, 89% ;

M. Sylvio Vincent, 84% ; M. J. Emile Lafond, 84%.

7ième—M. Léodor Gaucher, 89% ; M. Paul Laroche, 89% ; M. Ovila Lapointe 87%.

6ième—M. J.-Paul Brault, 89% ; M. Lorenzo Picard, 87% ; M. Horace Bachand, 85%.

5ième 1—M. Gabriel Fournier, 93% ; M. Gilles Wester, 91% ; M. Gérard Johnson, 86%.

5ième 2—M. Roméo St-Amand, 89% ; M. René St-Germain, 86% ; M. Gérard Lavallée, 85%.

5ième 3—M. Albert Labatte 88% ; M. Jules, Lamoureux, 79% ; M. Fernand Hallé, 77%.

4ième 1—M. Arthur Beaudoin, 89% ; M. Frédéric Robert, 85% ; M. Lionel Villeneuve 82%.

4ième 2—M. Gérard Désorey, 88% ; M. Lucien Breton, 80% ; M. Gaston Lévesque, 79%.

4ième 3—M. Zéphirin Ferland, 81% ; M. Jacques Daoust, 80% ; M. Gérard Leclerc, 78% ; M. Maurice Raymond, 78%.

3ième 1—M. Robert Lacombe, 94% ; M. G.-Claude Racine, 92% ; M. Gérard Presseau, 92%.

3ième 2—M. Gaston Bachand, 95% ; M. Lucien Phénix, 93% ; M. Jacques Cayer, 89%.

3ième 3—M. Roland Laplante, 84% ; M. Rosaire Millette, 79% ; M. Gérard Huard, 77%.

2ième 1—M. J.-Maurice Sénécal, 93% ; M. Wilfrid Benoit, 89% ; M. P.-Emile Choquette, 87%.

2ième 2—M. Armand Roy, 87% ; M. Réal Lagassé, 87% ; M. Gaston Fontaine, 86%.

2ième 3—M. Hervé Pothier, 91% ; M. Raoul Berthiaume, 90% ; M. J.-Maurice Martel, 90%.

1ième 1—M. Paul Malo, 80% ; M. Albani Moreau, 76% ; M. Alphonse Provençal, 76%.

## REGAL MUSICAL

C'est lundi le 7 novembre prochain au Théâtre Corona que nous aurons l'avantage d'entendre l'excellent baryton Geo. Bétournay. Nous avons eu déjà l'occasion de parler de ce chanteur éminemment doué qui a toujours obtenu de brillants succès partout où il a donné des auditions.

M. Bétournay aura pour l'assister Mlle Thérèse Rochette, Violoniste et Mlle Francesca Rochette, Pianiste.

Le prix d'entrée n'est que de .55 cts., taxe incluse. C'est peu en regard de la valeur de ce récital. Espérons que l'assistance sera nombreuse pour applaudir ces intéressants artistes.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

*Programme.*  
Millions D'Arlequin . . . Drigo  
Sans Toi Avec Toi . . . L. Claude  
Sérénade Française . . L. Cavallo  
Geo. Bétournay  
Rhapsodie Hongroise . . Hauser  
Czardos . . . . . Monty  
Thérèse Rochette  
Le Steppe . . . . . Gretchaninow  
Chanson de Juin . . . . Godard  
Geo. Bétournay  
Arabesque . . . . . Leschitzky  
Prelude . . . . . Chopin  
Francesca Rochette  
Nina . . . . . Golezi  
A Vucchella . . . . . Tosti  
Ultima Canzone . . . . Caruso  
Geo. Bétournay  
La Fileuse . . . . . Severn  
Thérèse Rochette  
Arioso Benvenuto . . . . Diaz  
La Maison . . . . . Messenger  
Pourquoi . . . . . Tchaikowski  
Geo. Bétournay  
Au Piano d'accompagnement,  
Mme Dr. Geo. Beauchemin.

## ATTENTION !

Tous les ans la majeure partie de la population de notre ville se rend au théâtre Corona pour aller applaudir le grand récital des élèves de monsieur Paul Dufault, notre célèbre ténor canadien-français.

On dit à juste titre que le chant est celui des beaux-arts qui touche le plus le cœur humain. Nous avons dans notre ville même un homme qui par son grand talent, est en mesure de vous perfection-

ner dans l'art vocal.

Cet homme c'est monsieur Paul Dufault, qui a le plaisir d'annoncer que son studio est ouvert pour tout le monde. Monsieur Dufault occupera le même local que l'an dernier, au No 149, rue Cascades, au-dessus du magasin N.G. Leduc.

## PARTIE DE CARTES

Le 22 novembre prochain, à la Salle Paroissiale des Dominicains, la Société des Artisans Canadiens-Français (Succursale Féminine Bernard) fera sa partie de cartes annuelle.

Les billets sont en vente et tout fait prévoir que cette partie de cartes sera un grand succès. Les personnes qui auront des prix à faire parvenir à la Succursale pour cette circonstance, sont priées de les adresser à la Présidente Mme Amédée Lacroix, où à la Secrétaire Mlle Hermine Fontaine.

## QUETE ANNUELLE

C'est dimanche le 6 novembre que la Conférence de Saint-Vincent de Paul de la Cathédrale fera sa quête annuelle à domicile. Que tout le monde se montre généreux / en donnant selon ses moyens pour encourager une oeuvre qui fait tant de bien dans notre ville.

## SOIREE INTIME

Mardi dernier le 25 octobre, les officiers de la Garde-d'Honneur se sont rendus à Sherbrooke pour assister au mariage d'un de leurs confrères, monsieur Emile Lemay faisant partie de la Garde. A cette occasion MM. Lafrance ont eu l'amabilité de mettre leurs automobiles à la disposition des officiers pour faire le voyage. Les officiers étaient sous le commandement du colonel Henri Dufour. Après la bénédiction nuptiale les nouveaux époux prirent le train pour faire leur voyage de nocce à Québec. Au retour une magnifique réception était offerte aux officiers de la Garde par monsieur Georges Fouriez, de notre ville. Monsieur Fouriez reçut dignement les officiers. Au cours de la soirée des discours furent prononcés par MM. Henri Dufour, commandant de la Garde d'Honneur, Georges Fouriez, Jos. Dufour, père de M. Henri Dufour, Noël Lafrance et plusieurs autres. Tous se séparèrent à une heure tardive emportant un souvenir inoubliable de cette soirée qui restera mémorable dans les annales de la Garde d'Honneur de notre ville.

## EXHIBITION DE BOXE

C'est demain soir, à 10 hrs., qu'aura lieu la grande exhibition de boxe annoncée depuis déjà trois semaines. Ceux qui se rendront au théâtre Corona ne seront certainement pas déçus. Trois de nos boxeurs locaux rencontreront les meilleurs boxeurs de Montréal. Le programme de la soirée est le suivant :  
Kid Leblanc 118 lbs., Montréal ; vs Maurice St-Onge 118 lbs., St-Hyacinthe ; 6 rondes.  
Jack O'Brien 150 lbs., Montréal ; vs Amédée Brook 150 lbs., St-Hyacinthe ; 4 rondes.  
Maurice Farley 175 lbs., Montréal ; vs Tom Merrill 175 lbs., St-Hyacinthe ; 4 rondes.  
Raymond Lirzin 126 lbs., Montréal ; vs George Girardin 126 lbs., Montréal ; 6 rondes.  
L'arbitre pour la soirée sera Geo. Chabot, qui a rencontré Léo Kid Roy pour le championnat poids léger du Canada.

## COLLISION

Mardi soir dernier une fausse alarme fut sonnée au coin de la rue St-Antoine et St-Simon. A ce moment deux constables, MM. Adrien Malo et Albert Boucher se trouvaient dans le quartier 5 et en attendant l'appel du feu ils se

rendirent immédiatement sur les lieux. Au coin de la rue Girouard et Bourdages leur motocyclette vint en collision avec un automobile conduit par M. Joseph Surprenant. Le choc fut si terrible que M. Boucher fut projeté à une assez grande distance sur le pavé et s'infligea, heureusement, que quelques égratignures. Monsieur Malo perdit connaissance et fut conduit immédiatement à l'hôpital pour y subir plusieurs pansements à la tête.

## SUR LE "MONTNAIRN"

Le docteur J.-L.-Henri Pagé, du No. 193 de la rue Girouard, St-Hyacinthe, s'est embarqué à Cherbou, jeudi, le 3 novembre courant, à bord du paquebot "Montnairn" de la compagnie du Pacifique Canadien et sera de retour à Saint-Hyacinthe, vers le douze.

Monsieur Pagé est allé à Paris pour assister aux conférences du grand Congrès médical et suivre des cours spéciaux dans les Hôpitaux.

## FEU DE CHEMINEE

Vers midi, mercredi dernier, les pompiers furent appelés pour combattre un feu de cheminée qui s'était déclaré dans le bloc de monsieur S. Davignon au coin de la rue St-Paul et Ste-Marie.

## DE PASSAGE

Monsieur Charles Petit, commis pharmacien, de Québec, était de passage dimanche dernier chez son père M. J.H. Petit, de notre ville. Monsieur Petit a profité de son passage en notre ville, pour visiter la Porte des anciens maires et l'incendie du Séminaire.

## BAPTEME DE TROIS CHINOIS

Jeudi dernier le 27 octobre, eut lieu pour la première fois en la cathédrale de notre ville, un triple baptême de chinois. Les petits baptisés sont les enfants de Kee Kun Lee et de Set Wong. Ce sont : Nelly-Jeanne-d'Arc Rolande, 5 ans. Parrain, M. Roland Guillet, marraine, Jeanne d'Arc Brault ; Johnny, Paul, Jules, 3 ans. Parrain, Jean-Paul Brault, marraine, Juliette Gladu ; Jules, Hervé, Jacques, né le 23 octobre. Parrain, M. Hervé Brault, marraine, Rose-Emma Bouchard, son épouse. La porteuse était Mme E. Brodeur. Le Baptême fut administré par monsieur l'abbé Basile Benoit, vicaire de la cathédrale.

Kee Kun Lee et Set Wong furent baptisés et mariés en l'Eglise Notre-Dame de Montréal et sont venus s'établir dans notre ville au mois de mai 1925.

## L'ABBE NORBERT BLANCHET

Le 1er novembre courant est décédé l'abbé Norbert Blanchet, curé de Saint-Jean-Baptiste de Fall River, Mass., à l'âge de 55 ans.

L'abbé Blanchet était né à St-Hyacinthe le 16 août 1872. Il est le fils de David Blanchet qui lui survit à Saint-Hyacinthe. Le 8 septembre 1900 il fut ordonné prêtre et nommé assistant chapelain de l'Hôtel Dieu de notre ville de 1900 à 1901. Il fut en repos en 1903 puis nommé vicaire à Notre Dame de Fall River, Mass de 1903 à 1905, puis à Attleboro, Mass. De nouveau nommé à Fall River où il y demeura quelque temps, il fut nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de Fall River, où il mourut.

Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire et il sera inhumé dans le cimetière des RR. PP. Dominicains de notre ville.

## ELECTIONS DE DIRECTEURS

Le club de golf de Beloeil vient d'élire ses directeurs pour 1928. Monsieur Jules Laframboise, de Saint-Hyacinthe, remplace monsieur François Jetté, également de Saint-Hyacinthe ; M. J. L. Larin, professeur à l'Université de Montréal ; M. D.S. Desmarais,

industriel de Montréal ; M. C.T. Rittelle, secrétaire de la Railways Association de Montréal ; M. le notaire J.E. Bédard, de Beloeil et M. R.P. Daigle.

## LIVRAISON DE LA MALLE

Le 7 novembre étant fête légale le service au bureau des postes sera comme suit :

Il n'y aura pas de livraison par les facteurs. Le guichet de la livraison générale sera ouvert aux heures suivantes durant lesquelles le public pourra réclamer la malle. L'avant-midi de 9 hrs., à 10 hrs., et l'après-midi de 5 hrs., à 6 hrs.

## TERME DES ASSISES

Les dernières causes entendues à la Cour Supérieure de notre ville devant l'Honorable juge P. Cousineau, furent les suivantes :

Dans la cause de Arès vs Meunier, il s'agissait d'une vente de radio. L'acheteur prétendait avoir acheté le radio à l'essai et le vendeur prétendait le contraire. L'action fut maintenue.

Dans celle de The Mercantile Fire vs A. Leblanc, le vendeur étant absent l'action fut maintenue.

Celle de J. Lapointe vs Good-year Cotton Ltd fut ajournée.

## ECHOS DE LA VISITE PAROISSIALE

Le chanoine L.-N. Desmarais, curé de la Cathédrale a terminé la visite de sa paroisse et de celle du Christ-Roi.

Les statistiques concernant la population sont les suivantes : La paroisse de la cathédrale a une population de 1,040 familles et 6,295 âmes ; celle de la paroisse du Christ-Roi est de 695 familles avec 2,948 âmes.

## QUAND ON YE ON YAIS.

Mercredi dernier, le 2 courant, a eu lieu dans les salles de la Société Philharmonique, l'assemblée annuelle des membres du club de raquettes, "L'Infatigable" Inc., dans le but de choisir les officiers pour la saison 1927-28.

On remarquait à cette assemblée, le Président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, M. Amédée Lacroix ainsi que le Président du club "Le Huron" de Québec, M. Lirette.

Voici le résultat de l'élection :  
Président : M. Didace Rodier,  
vice-président : M. Jos. Berthiaume,  
secrétaire : M. Adrien Ringuet,  
trésorier : M. J.A.N. Brodeur,  
capitaine : M. Adrien Campbell,  
lieutenants M. Gaston Sénécal,  
Capt.-des-Clairons : M. Georges Turcotte,  
capt.-des-tambours : Wilfrid Dulude,  
directeurs : MM. Amédée Lacroix, Jos. L'Archevêque, Louis Blanchard, Rodolphe Brouillé, D. Brouillé, Hervé Campbell, Roméo Breteau.

Porte-drapeau : MM. D'Anjou et H. Fontaine, tambour-major : M. Honoré Robert.

Après l'élection il y eut discours par MM. Rodier, Lacroix, Brodeur, Adrien Campbell et M. Lirette du club "Le Huron".

Tout laisse voir qu'avec un comité comme celui-ci, "L'Infatigable" fera cette année une saison aussi fructueuse, si non plus, que les années passées.

## INONDATION

La mauvaise température que nous avons depuis deux jours, est cause que déjà plusieurs maisons situées sur les rives de la rivière Yamaska sont inondées. Dans plusieurs rues l'eau en est à un pied d'épaisseur et les résidents de ces maisons se voient dans l'obligation de déménager dans les deuxième étages. Encore quelques pieds et l'eau se rendra certainement jusqu'au marché centre et nous aurons à enregistrer des dégâts considérables. D'après plusieurs personnes l'eau n'en est jamais venue à une pareille hauteur.

S'il est permis de s'éloigner un peu de la voie droite, c'est vers la douceur qu'il faut s'incliner.

Michel de L'Hôpital.

# LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

## INCENDIE AU SEMINAIRE

Vers 7.45 hres., jeudi dernier, les pompiers de notre ville furent appelés pour combattre un nouvel incendie qui s'était déclaré au séminaire. Cet incendie qui prit naissance dans une garde-robe aurait pu causer la destruction complète de ce qui restait de l'incendie du 1 octobre dernier, n'eut été la prompte arrivée de notre brigade de feu. Heureusement que l'incendie fut vite sous contrôle.

## FETE REMISE

La célébration du neuvième anniversaire de l'armistice qui devait avoir lieu dimanche est remise à la semaine prochaine vu la mauvaise température que nous avons actuellement.

La vente des coquelicots qui devait se faire samedi a aussi été remise.

Nous donnerons dans notre édition de la semaine prochaine les détails concernant cette fête.

## VOLS NOMBREUX

Depuis quelque temps, plusieurs plaintes ont été déposées à la station de police en rapport avec des vols d'accessoires d'automobiles. Deux ou trois coureurs de chemins ne se gênent pas et vont jusqu'à enlever les radiateurs, les pneus, les batteries et les outils, des machines qui se trouvent dans les cours de nos hôtels. D'après les informations reçues la police a de bons renseignements et elle mettra bientôt la main sur ces malfaiteurs.

## FUNERAILLES DE

### M. ALFRED LUSSIER

Ce matin, ont eu lieu, en la cathédrale, les funérailles de monsieur Alfred Lussier, décédé subitement le 1er novembre courant à l'âge de 69 ans.

Son Honneur le maire Bouchard, les membres du conseil de notre ville, les parents, et presque tous les notables de la ville de St-Hyacinthe, assistaient aux funérailles.

Il laisse pour déplorer sa perte son épouse née Malvina Gauvin, sa fille Irène, sténographe au département des douanes à Saint-Hyacinthe; ses frères, Edmond Lussier, de Montréal; Jules Lussier, de Winnipeg; Gélas et Napoléon Lussier, de Montréal; ses beaux-frères, Ludger et Joseph Gauvin, de St-Thomas-d'Aquin, Napoléon et Rémi Gauvin des Etats-Unis et sa belle-soeur Palmire Gauvin, de St-Hyacinthe.

A la famille si tristement affligée, le Clairon offre ses plus sincères sympathies.

## ETAT CIVIL

### Cathédrale

**Naissances.**— Octobre 28 : Joseph, Rolland, Conrad fils de Welley Benoit et de Rosilda Périn. Parrain et marr. ; Joseph Désautels, Dorilla Montigny.— Octobre 27 : Nelly, Jeanne d'Arc, Rollande, 5 ans. Parrain et marraine : Rolland Guillet et Jeanne d'Arc Brault.— Johnny, Paul Jules, 2 ans. Parrain et marraine : Jean-Paul Brault et Juliette Gladu.— Joseph, Jules Hervé. Parrain et marraine : Hervé Brault et Rose Emma Bouchard, son épouse.

Les trois baptisés sont les enfants de Kee Kun Lee et de Sia Wong. — Oct. 30 : Joseph, Jean, Gérard, fils de Hilaire Blanchard et de Corinne Deschesnes. Parrain et marraine : Jean, Thomas Blan-

chard et Imelda Laplante. — Octobre 31 : Marie, Claire, Jacqueline, fille de Joseph René Quintal et de Simonne Oligny. Parrain et marraine Julien Quintal et Simonne Oligny. — Novembre 3 : Joseph François Richard, fils de Arthur Racine et de Anna Grégoire. Parrain et marraine : François Racine et Marie-Anna Lapointe.

**Mariage.** — Octobre 31 : Entre Henri Bonneau, fils de Hormidas Bonneau et de Evélina Ballard. Avec Aurore Bouthillette, fille de Joseph Bouthillette et de feu Aurore Fontaine.

**Sépulture.** — Novembre 4 : Alfred Lussier, époux de Malvina Gauvin, décédé à l'âge de 69 ans.

## DECES

Lundi dernier le 31 octobre, ont eu lieu en l'église de Saint-Dominique de Bagot, les funérailles de M. Joseph Beaudry décédé à Boucherville à l'âge de 72 ans.

Le service funèbre fut chanté par son frère le Rév. Père Stanislas Beaudry, O. M. I. de Hull. La chorale de la paroisse exécuta le chant religieux et monsieur Séverin Renaud de la paroisse de Ste-Madeleine, chanta les "Adieux" à la fin du service.

Monsieur Beaudry s'est marié en premières noces avec Mlle Sophranie Carmel qui l'a précédé dans la tombe il y a six ans. En secondes noces il épousa, il y a 9 mois, Louise Lamoureux.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte : M. Beaudry, médecin-vétérinaire de Sherbrooke ; M. Joseph Beaudry, de Saint-Dominique ; Stanislas et Oscar Beaudry, de Montréal. Ses filles, Eva Beaudry épouse de Wilfrid Belensky de la maison Paquet & Godbout, de notre ville ; Imelda Beaudry, épouse de Joseph Mondou, beurrier de Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes ; Anna Beaudry, épouse de Paul-Emile Trahan, manufacturier de Montréal ; Rose-Hélène Beaudry, épouse de Wilfrid Bernier, cultivateur de Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes. Ses frères, Hormidas Beaudry et Elie Beaudry, de Saint-Liboire ; le Rév. Père Stanislas Beaudry, O. M. I. de Hull ; le Dr. Albéric Beaudry, de Montréal. Ses soeurs, Clémentine Beaudry, épouse de J. B. Beaugard, de St-Pie de Bagot et sa belle soeur, Mathilda Carmel, épouse de Toussaint Gattien de St-Dominique.

## LE REVEIL

### DE LA CONSCIENCE HUMAINE

*Protester contre la sentence du juge qui a condamné Sacco et Vanzetti, c'est bien ; protester contre l'homme qui a déclaré la guerre en 1914, eût été mieux encore.*

Deux anarchistes ont été condamnés à mort aux Etats-Unis. Depuis de nombreuses années, ils attendaient en prison, l'exécution d'une sentence qu'un tribunal avait rendue sous l'empire de la passion qui anime les hommes dans toutes les questions politiques.

Les charges relevées contre Sacco et Vanzetti et qui motivaient leur condamnation n'étaient pas suffisamment évidentes et le martyre de sept années de geôle comme prélude à l'intervention du

bourreau, paraissait tellement dépasser les limites permises à la fantaisie d'un juge aveuglé par son fanatisme que, dans le monde entier, la conscience humaine s'est révoltée et que, de toutes les nations de l'univers, des voix se sont élevées avec indignation contre la suprême décision du gouverneur Fuller.

Une réprobation unanime s'est soulevée contre un acte d'injustice et cela est vraiment à la louange de l'humanité enfin consciente qu'un acte d'arbitraire ou d'iniquité à l'égard d'un homme quel qu'il soit, porte atteinte à la majesté de la dignité humaine.

Nous vivons à une époque de clarté et de lumière où il n'est plus permis de commettre une action lâche ou honteuse sans que l'on sente aussitôt le monde frémir, bouillonner et s'ébranler.

Cela est bien.

Cela est beau.

La décision d'une cour de justice américaine paraît outrée ; aussitôt des démonstrations hostiles se manifestent dans toutes les villes importantes de l'Europe et de l'Amérique, tant est grande la répercussion de l'événement. De nombreux messages partent de toutes les parties du monde pour porter la voix de la prière, de la fureur ou de l'anathème aux oreilles du gouverneur qui peut encore gracier les deux détenus et éviter que soit consommé l'acte irrémédiable.

Les manifestations ont revêtu toutes les formes : grèves générales, meetings populaires, intervention d'hommes politiques éminents, lancement de bombes sur la ligne du Métropolitain de Manhattan à Brooklyn, tentative d'incendie du palais du gouvernement à Boston, intervention des chancelleries et des parlements, etc., etc.

Et il ne s'agit que de la vie de deux hommes dont les théories anarchistes risquaient de causer des perturbations dans la société qui a, il faut en convenir, le droit de se défendre. Or, cette indignation de l'univers contre une injustice à l'égard de deux hommes dont nous ne connaissons qu'insuffisamment les torts ou les apparences de tort, pourquoi ne s'est-elle pas produite le 2 août 1914 lorsque la décision d'un fou, ivre de la puissance qu'il se supposait, allait bouleverser le monde et causer la mort de plusieurs millions d'innocents, de martyrs ?

Ah ! si la force mystérieuse redoutable, terrifiante, de la réprobation universelle s'était dressée immédiatement, avec un ensemble pareil à celui qui s'est élevé contre la sentence du juge américain, la guerre monstrueuse de 1914 cette chose abominable, contre nature, inqualifiable, eût été arrêtée. Tous les hommes qui se sont égorgés, massacrés, qui ont été déshonorés, mis en lambeaux par les obus ; tous ceux qui sont devenus des aveugles, des écopés, des mutilés, des infirmes, tous ces innocents, fils de vieux parents qui ne se sont jamais consolés ou pères de famille, auraient pu travailler, être utiles, produire.

Personne n'a protesté. Le monde entier a été plongé dans l'épouvante, et dans le sang et, à part les nations qui ont été entraînées dans la tuerie pour sauvegarder leurs intérêts et pour assurer leur salut, le monde entier a laissé faire.

Et pourtant Victor Hugo avait dit : "Les peuples en viennent à comprendre que l'agrandissement d'un forfait n'en saurait être la diminution ; que si tuer est un crime, tuer beaucoup n'en peut pas être la circonstance atténuante ; que si voler est une honte, envahir ne saurait être une gloire. Ah ! proclamons ces vérités absolues, déshonorons la guerre."

On épilogue maintenant sur les responsabilités de la dernière guerre ; celui qui l'a déclarée en doit porter la responsabilité devant l'histoire et doit, pour son châtiment, encourir l'exécration du monde entier. Il a "déclaré la guerre" pour frapper le premier, il a mis

# CHRYSLER

Quatre bons chars dans

## GRANDS MARCHES



La qualité uniformisée du Chrysler a fait monter les valeurs

La qualité uniformisée du Chrysler, pionnière du développement d'une foule de perfectionnements apportés à tous les Chryslers — "52", "62", "72" et Impérial "80" — a établi de nouveaux idéaux de valeur dans toute l'industrie automobile. A cause de ses mesures additionnelles de valeur, les autos Chrysler peuvent à bon droit n'être comparés qu'avec les autres de prix bien plus élevés. Universellement les autos Chrysler représentent beaucoup plus que tout ce que le même argent pourrait acheter ailleurs aujourd'hui.

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris l'équipement et galier de fabrication (fiat et taxes en plus).

**New "52"**  
Sedan 4 portes \$1630  
Cinq autres modèles de carrosseries marqués de \$1375 à \$1695.

**Great New "62"**  
Sedan 4 portes \$1630  
Cinq autres modèles de carrosseries marqués de \$1375 à \$1695.

**Illustrious New "72"**  
Sedan Royal, \$2060  
Six autres modèles de carrosseries marqués de \$1930 à \$2270.

**Imperial "80"**  
Onze modèles de carrosseries marqués de \$3245 à \$5270.

Les vendeurs Chrysler sont en mesure d'accorder la commodité des paiements à termes. Informez-vous de l'excellent système Chrysler.

## Garage Drolet

55 St-François, St-Hyacinthe. Téléphone : 280

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

## Votre téléphoniste PERSONNELLE



Le service téléphonique n'est pas fabriqué pour livré au comptoir à la grosse, ni dans un empaquetage spécial.

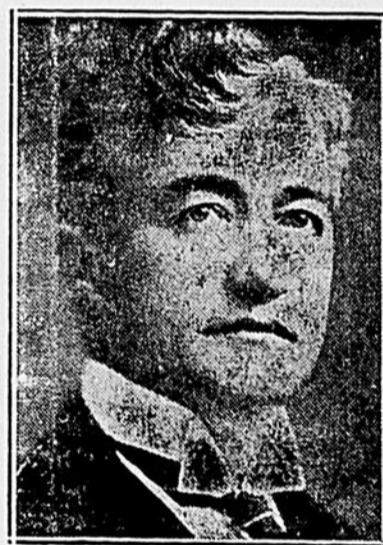
Chaque appel est "sur commande" — un service spécial destiné à rencontrer les besoins personnels à un moment d'avis.

Votre téléphoniste est une personnalité multiple. Elle préside à plusieurs tableaux distributeurs—local, longue distance—avec des lignes pour signaler ses soeurs "à l'autre bout de la ligne" et prête à choisir la route du voyage que vous choisissez.

Pour elle, votre appel est autre chose qu'un ensemble de manipulations du tableau de distribution. C'est une demande de service personnel, à être répondu, complétée et surveillée comme votre commis ou votre secrétaire personnel l'exécuterait.



fin par cet acte décisif, barbare, à toute chance de conciliation et d'entente ; il s'est placé au ban de l'humanité ; c'est entendu ; mais la colère, l'indignation, les protestations du monde entier devaient s'élever contre lui dès le 2 août 1914. Ce n'est point parce qu'il a



## Paul DUFALT Studio

Le STUDIO de M. Paul Dufault s'ouvrira LUNDI, 7 novembre, 1927. Rue Cascades, au dessus du magasin N. G. Leduc.

C'est une véritable occasion pour les personnes qui désirent se perfectionner dans l'art vocal.

Pour informations s'adresser par téléphone, No. 213

été vaincu qu'il doit être maudit, méprisé, flétri, mais parce qu'il a commis ce crime sans nom de déclarer la guerre, c'est-à-dire de nier la civilisation pour ramener les préjugés et les odieuses coutumes des barbares qui s'appuyaient sur la force pour confondre le droit. La protestation du monde entier en faveur de Sacco et Vanzetti atteste le réveil de la conscience humaine ; que ceux qui, secrètement, préparent de nouvelles guerres comprennent la signification et la portée de cette réprobation.

Charles VAL.

Quand les larmes montent aux yeux et au coeur, quand on a longtemps pleuré et que le soleil n'a pas lui, quand on croit le ciel fermé à sa prière, il est bon d'aller à l'autel de Marie, de frapper à la porte de ce coeur maternel et de lui confier toutes ses causes.



## Traitez Extérieurement les Rhumes des Enfants

Les mères modernes préfèrent le Vicks parce qu'il ne dérange pas les estomacs délicats—lorsque la gorge et la poitrine en sont frictions, il agit immédiatement de deux façons :

- (1) Ses vapeurs saluaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires.
- (2) Il soulage les douleurs comme un cataplasme.

## VICKS VAPORUB

La ville de Vienne, en Autriche possède 90,000 chiens.

# COLONNES AGRICOLES

## CONCOURS DE LABOUR

OELUI DE FARNHAM OBTIENT UN FRANC SUCCES (Suite)

15.—S.-H. Sornberger, Stanbridge-Est, Missisquoi, \$5.00.

Meilleure planche : — Coupe offerte par "l'Association des Laboueurs de Québec", et gagnée par M. Edmond Renaud, St-Augustin, comté des Deux-Montagnes.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. J. Mitchell, hôtelier, Freighsburg, Missisquoi, et gagné par M. Antonio Racette, St-Augustin, comté de Portneuf.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. L.-H. Rocheleau, marchand, Pike-River, Missisquoi, et gagné par M. Edmond Renaud, St-Augustin, comté des Deux-Montagnes.

### Classe No. 3

Ouverte aux garçons au-dessous de 20 ans, labourant avec charrues à deux versoirs, avec deux ou trois chevaux :

1.—John A. Rose, Sherbrooke, \$35.00 ; 2.—J.-A. Delorme, St-Léonard, Hochelaga, \$30.00 ; 3.—Edéas Gaudreau, Farnham, Missisquoi, \$20.00 ; 4.—Hervé Goineau, Sainte-Brigide, Iberville, \$10.00.

Meilleure planche : — Veau Ayrshire provenant d'un troupeau acéré et d'une très bonne lignée, offert par M. Joseph Potvin, officier de l'ordre du Mérite Agricole, Farnham, Missisquoi, et gagné par M. John-A. Rose, Sherbrooke.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. B.-E. Stevens, marchand de grain, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. J.-A. Delorme, St-Léonard, comté Hochelaga.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. C.-L. Arcand, chef de gare, Bedford, Missisquoi et gagné par M. John-A. Rose, Sherbrooke.

### Classe No. 4

Tracteurs conduits par les cultivateurs seulement, âgés de moins de 20 ans :

1.—William-G. Ness, Howick, Châteauguay, \$35.00 ; 2.—Sydney R. Brown, Lennoxville, Sherbrooke, \$30.00 ; 3.—Eugène Faubert, St-Louis Gonzague, Beauharnois, \$25.00 ; 4.—H.-R. Strange, East Farnham, Missisquoi, \$20.00 ; 5.—Issaie Loïselle, Sainte-Brigide, Iberville, \$10.00 ; 6.—Albert Charbonneau, St-Benoit, Deux-Montagnes, \$5.00.

Meilleure planche : — Coupe offerte par M. George-H. Montgomerie, C.R., propriétaire "Lakeside Farm", Philipsburgh, Missisquoi, et gagnée par M. William-G. Ness, Howick, Châteauguay.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. S. Shapiro, marchand, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. William-G. Ness, Howick, Châteauguay.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. E.-T. Bernard, hôtelier, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Sydney-R. Brown, Lennoxville, comté de Sherbrooke.

Meilleure planche faite avec tracteur "Fordson" : — Une trousse d'outils nickelés offerte par la Ford Motor Co. of Canada Ltd., succursale de Montréal, M. J.-E. Smith, gérant, et gagnée par M. William G. Ness, Howick, comté de Châteauguay.

### Classe No. 5

Ouverte à tous avec charrues écossaises, à coupes ou imitations :

1.—Angus Judd, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$55.00 ; 2.—Joseph Desjardins, St-Augustin, Deux-Montagnes, \$50.00 ; 3.—Edmond Renaud, St-Augustin, Deux-Montagnes, \$40.00 ; 4.—Napoleon Desmarchais, St-Léonard, Hochelaga, \$30.00 ; 5.—Jean

St-Jacques, St-Augustin, Deux-Montagnes, \$20.00 ; 6.—Benjamin Laurin, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$15.00 ; 7.—Henri Coupal, Chambly, \$10.00 ; 8.—Victor Bessette, Waterville, Compton, \$5.00 ; 9.—Elz. St-Pierre, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$5.00 ; 10.—Victor Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$5.00 ; 11.—Tanerède Laurin, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$5.00 ; 12.—Philippe Rocheleau, Stanbridge Sta., Miss., \$5.00 ; 13.—John Fletcher, Philipsburg, Missisquoi, \$5.00 ; 14.—D. McArthur, Bedford, Missisquoi, \$5.00 ; 15.—Henry E. Johnson, Lennoxville, Sherbrooke, \$5.00.

Meilleure planche : — Valeur de \$25.00 en marchandises offerte par The De Laval Co., Ltd., Montréal, M. R.-Newton Mitchell, gérant, et gagnée par M. Angus Judd, St-Eustache, Deux-Montagnes.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. Armand Bouchard, barbier, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Joseph Desjardins, St-Augustin, comté des Deux-Montagnes.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. E.-J. Ferland, garagiste, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Angus Judd, St-Eustache, comté des Deux-Montagnes.

### Classe No. 6

Charrues à 2 versoirs, avec 2 ou 3 chevaux :

1.—Fortunat Trudeau, St-Isidore, Laprairie, \$55.00 ; 2.—Sylvia Fortin, St-Valentin, St-Jean, \$50.00 ; 3.—Emile Renaud, St-Augustin, Deux-Montagnes, \$35.00 ; 4.—Armand Berger, Sainte-Brigide, Iberville, \$30.00 ; 5.—Harold Loomis, Lennoxville, Sherbrooke, \$25.00 ; 6.—Charles-Ed. Potvin, Farnham, Missisquoi, \$20.00 ; 7.—Sylvio Martel, Sainte-Brigide, Iberville, \$15.00 ; 8.—Lucien Lamoureux, député d'Iberville, \$10. ; 9.—Edéas Dubuc, Sainte-Brigide, Iberville, \$5.00 ; 10.—Wilfrid Dubuc, Sainte-Brigide, Iberville, \$5.00.

Meilleure planche : — Coupe offerte par M. Hector Geoffroy, gérant Banque Canadienne Nationale, Farnham, Missisquoi, et gagnée par M. Fortunat Trudeau, St-Isidore, Laprairie.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. J.-M. Stevens, charretier, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Fortunat Trudeau, St-Isidore comté de Laprairie.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. M. Noiseux, hôtelier, Dunham, Missisquoi, et gagné par M. Fortunat Trudeau, St-Isidore, comté de Laprairie.

### Classe No. 7

Garçons au-dessous de 20 ans, labourant avec charrues simples, à coupe carrée :

1.—Paul-Emile Plouffe, Farnham, Missisquoi, \$45.00 ; 2.—Victor Campbell, Sainte-Sabine, Missisquoi, \$40.00 ; 3.—Albert Gladu, Sainte-Brigide, Iberville, \$30.00 ; 4.—Elwin E. Stowe, Cowansville, Missisquoi, \$20.00 ; 5.—Edéas Gautreau, Farnham, Missisquoi, \$10.00 ; 6.—Sydney R. Brown, Lennoxville, Sherbrooke, \$5.00 ; 7.—Roland Duval, Saint-Sébastien, Iberville, \$5.00.

Meilleure planche : — Charrue simple offerte par M. J.-A. Wilson, agent de la Cie Massey-Harris, Farnham, Missisquoi, et gagnée par M. Paul-Emile Plouffe, Farnham, Missisquoi.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. Zéphir Ouimet, commerçant, maire, Notre-Dame, Missisquoi, et gagné par M. J.-A. Delorme, St-Léonard de Port-Maurice, comté d'Hochelaga.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. François Fontaine, cultivateur, président Société d'Agriculture, Notre-Dame, Missisquoi, et gagné par Paul-Emile Plouffe,

Farnham, comté de Missisquoi. Classe No. 8

Garçons au-dessous de 17 ans, labourant avec charrues simples à coupe carrée :

1.—Adéard Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes, \$45.00 ; 2.—John A. Rose, Sherbrooke, \$40.00 ; 3.—Luc Tremblay, St-Luc, comté de St-Jean, \$30.00 ; 4.—Armand Gaboriau, Sainte-Sabine, Missisquoi, \$20.00 ; 5.—Rosaire Lafond, St-Germain de Brantham, Drummond, \$10.00 ; 6.—Gérard Goineau, Sainte-Brigide, Iberville, \$5.00 ; 7.—Servule Bérubé, North-Stanbridge, Missisquoi, \$5.00.

Meilleure planche : — Veau mâle Jersey enregistré, provenant d'une très bonne lignée, offert par le ferme Ailwin, Bedford, Missisquoi, propriété de Mme C.W.P. Ramsay, M. G.W. Paige, gérant, et gagné par Adéard Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. J.-T. Shannon, M. V., Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Adéard Lamarche, St-Eustache, comté des Deux-Montagnes.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par MM. Monty & Jetté, marchands, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. Adéard Lamarche, St-Eustache, comté des Deux-Montagnes.

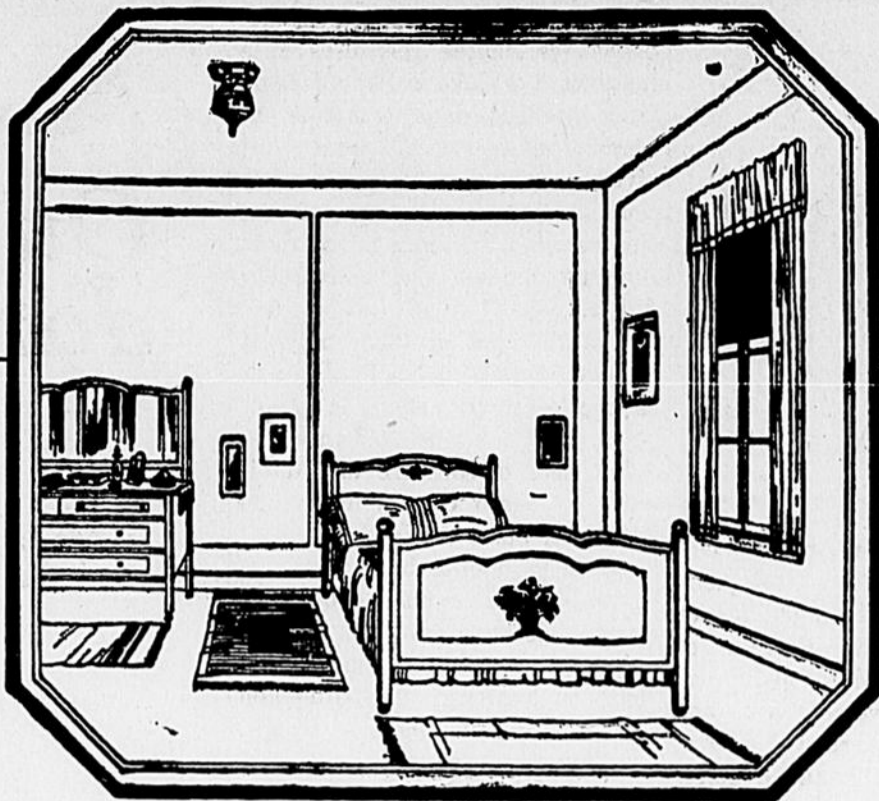
### Classe No. 9

Tracteurs conduits par les cultivateurs seulement :

1.—George Moore, Stanstead, \$45.00 ; 2.—Laurent Loïselle, Ste-Brigide, Iberville, \$40.00 ; 3.—R. Bruce Ness, Howick, Châteauguay, \$30.00 ; 4.—Aldéric Hébert, Farnham, Missisquoi, \$20.00 ; 5.—W.K. McRae, Howick, Châteauguay, \$15.00 ; 6.—H.J. Strange, East Farnham, Missisquoi, \$10.00 ; 7.—Howard H. McOuat, St-Andrews East, Argenteuil, \$5.00 ; 8.—Joseph Potvin, Farnham, Missisquoi, \$5.00 ;

Meilleure planche : — \$5.00 offert par M. Oscar Lévesque, président de la Fédération des Cercles d'Etudes des Jeunes Cultivateurs de Missisquoi, Dunham, Missisquoi, et gagné par M. George Moore, Stanstead.

Meilleur endos : — \$5.00 offert par M. M.-L. Rhéaume, garagiste, Pike-River, Missisquoi, et gagné



## Grande Vente d'élégantes lampes pour chambre à coucher commençant le 5 nov.

Nous avons tout juste ce que vous cherchiez — la lampe Miller-Ivanhoe, créée spécialement pour les chambres à coucher—en verre ivoire avec décoration rose. Votre chambre à coucher mérite d'être bien éclairée, sans ombres, ni coins noirs ce qui rend aux miroirs et à la table de toilette toute leur utilité.

SEULEMENT 75 CENTS PAR MOIS jusqu'à ce que \$9.00 soient payés — ou \$8.75 comptant—assure à votre foyer une lampe Miller-Ivanhoe. Installation et lampe Mazda gratis. 50c de plus pour douille à chaînette. Profitez de notre offre d'ESSAI GRATIS avant de vous décider d'acheter.

La vente commence le 5 novembre et se termine le 30.

Southern Canada Power Company Limited



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



## MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'indiennes, Ducks, Mousselines, Organzas des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes



## TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE ST-HYACINTHE

par M. R. Bruce, Ness, Howick, comté de Châteauguay.

Meilleur fini : — \$5.00 offert par M. W.-C. King, gérant Banque de Montréal, Bedford, Missisquoi, et gagné par M. George Moore Stanstead.

Meilleure planche faite avec tracteur "Fordson" : — Une trousse d'outils nickelés offerte par la Ford Motor Co., of Canada Ltd., succursale de Montréal, M. J.-E. Smith, gérant, et gagnée par M. George Moore, Stanstead.

L'amitié de tous les attachements est le plus digne de l'homme ; elle n'émane que de la raison ; l'impression des sens n'y fait rien. C'est l'âme de son ami que l'on aime, et, pour aimer une âme, il faut en avoir une.—Buffon.

## "LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année . . . . . \$1.50 Ailleurs au Canada . . . . . 1.00 3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement complet d'horaire Dimanche le 25 sept. 1927.

Le train No 24 "Le Local" partira de Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 P. M. au lieu de 11.10 A. M. tous les jours, pour St-Hyacinthe.

Le train No 140 quittant Montréal à 12.45 P. M. le samedi seulement est retranché.

Le train No 38 quittera Montréal à 6.10 P. M. pour St-Hyacinthe et Ste Rosalie tous les jours excepté le dimanche.

Le train No 37 "Le Local" quittera St-Hyacinthe à 2.45 P. M. tous les jours dimanche excepté, au lieu de 1.45 P. M. samedi et dimanche exceptés.

Les trains Nos 135 laissant St-Hyacinthe à 3.45 P. M. le samedi seulement et No. 39 laissant St-Hyacinthe à 7.30 p. m. le dimanche seulement pour Montréal seront retardés.

L'horaire d'automne et d'hiver dans le service des trains de passagers prendra effet dimanche le 25 septembre.

Le train No. 34 pour Québec laissera Montréal tous les jours à 11.45 p. m., au lieu de 10.45 p. m., arrivant à St-Hyacinthe à 12.57 a. m. et à Québec à 6.50 a. m.

Le train No. 33 laissera Québec pour Montréal à 11.45 p. m. tous les jours au lieu de 10.45 arrivant à St-Hyacinthe à 5.37 a. m. et à Montréal à 7.15 a. m.

Ce train fournira aussi un service direct avec Portland soit pour aller ou revenir faisant raccourci à Richmond avec le train No. 14 partant à 2.40 a. m. et aussi avec le No. 15 laissant Portland à 5.25 p. m.

Le train No. 16 laissant St-Hyacinthe à 9.56 a. m. tous les jours dimanche excepté continuera son service excepté que le dimanche le service pour Portland sera accompli par le train No 116 quittant Montréal à 8.55 A. M. le dimanche seulement, St-Hyacinthe à 10.12, et arrivant à Portland à 7.50 P. M.

Le train No 17 laissant Portland à 7.55 A. M., St-Hyacinthe, à 5.20 P. M. et arrivant à Montréal à 6.20 P. M. circulera tous les jours dimanche excepté. Le dimanche le service Portland-Montréal sera fait par le train No 117, arrivant à St-Hyacinthe, à 7.05 P. M., et à Montréal à 8.35 P. M.

Le train No 12 partira de Montréal à 4.25 P. M. au lieu de 4.50 P. M. quittant St-Hyacinthe à 6.20 P. M. pour Portland et Sherbrooke, à St-Hyacinthe ce train ajoutera à son équipement une voiture et un char parloir buffet détachés du No 46 laissant Montréal à 5.20 P. M., excepté le dimanche.

Le train No 43 laissant Richemond à 4.35 P. M. St-Hyacinthe à 5.57 P. M., et arrivant à Montréal à 7.20 P. M. circulera tous les jours dimanche excepté.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à E.O. Picard, Agent de Billets pour la ville, ou J.P. Lazure, Chef de Gare. St-Hyacinthe, Qué.

S'il est permis de s'éloigner un peu de la voie droite, c'est vers la douceur qu'il faut s'incliner.

Michel de L'Hôpital.

Advertisement for Minard Liniment Blanc Supérieur. Includes text: "Courbature Frottez énergiquement au Minard la région endolorie. Faites bien pénétrer le liniment. Le Minard soulage courbature et douleur. Indiqué dans les cas de torticolis, muscles endoloris, foulures, entorses, contusions. Liniment Blanc Supérieur. TRIOMPHE DE LA DOULEUR. MINARD"

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### BANQUE DE MONTREAL

LA PREMIÈRE BANQUE DU CANADA FONDÉE EN 1817

Jeudi dernier le 3 novembre, la Banque de Montréal célébrait le 110<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation. Comme c'est un fait d'un intérêt historique nous sommes heureux de donner à nos lecteurs, un aperçu des développements merveilleux de cette Banque depuis 1817.

Le 23 juin 1817, neuf marchands de Montréal signaient un contrat de société pour la création de la *Montreal Bank*. Cet acte marqua la fondation de la Banque de Montréal, institution qui, aujourd'hui, a l'honneur d'être, et de beaucoup, la plus ancienne de son genre dans l'Amérique britannique du Nord et l'une des plus importantes de l'Empire britannique. Cet acte marqua aussi la naissance du système bancaire canadien.

Pour se rendre compte des conditions existantes au moment où la Banque vint apporter l'appui d'une organisation financière à la génération d'hommes d'affaires de cette époque, il est indispensable de creuser à fond l'histoire du pays.

Il n'y avait encore aucun des moyens de communication que nous connaissons aujourd'hui. Les divers groupes de population arrivaient difficilement à communiquer entre eux, soit par canots ou bateaux à voiles, soit encore par diligences, à travers la forêt très dense et par les chemins les plus impraticables du monde. Pas un navire à vapeur n'avait encore franchi l'Océan et les relations avec la mère-patrie exigeaient des traversées que les plus habiles navigateurs mettaient souvent trois mois à effectuer. Les chemins de fer étaient inconnus et la télégraphie, pas encore inventée.

Telle était donc la situation générale lorsque, le 17 novembre 1817, dans les modestes bureaux qu'elle avait loués à cet effet, la Banque de Montréal, avec un capital payé de \$350,000, commença ses opérations. Cette institution eut vite fait de devenir l'âme des affaires de la colonie. Elle fournit un instrument d'échange qui avait jusque-là fait défaut, se fit le soutien des premières entreprises du pays et supprima les entraves au commerce à la fois interurbain, interprovincial et international.

Au cours de l'année qui suivit sa création, la Banque ouvrit une succursale à Québec, inaugurant ainsi au Canada le système des banques à succursales, lequel a contribué à un degré remarquable à la stabilité et à la souplesse du système bancaire canadien.

Cet avant-poste une fois jeté à l'est, la Banque étendit bientôt ses rameaux à l'ouest, par la création d'agences à Kingston et à York. Lorsque la Banque ouvrit ses bureaux à York—aujourd'hui Toronto—on venait pour la première fois d'établir un service de diligences reliant ce centre à Kingston et Montréal, progrès considérable pour York qui n'était alors qu'un groupement de colons établis au cœur de la forêt vierge.

Partout, à mesure que les conditions s'y prêtaient, la Banque ouvrit des succursales pour faciliter le développement de l'agriculture canadienne, des industries manufacturières, du commerce en général.

La première succursale de Bytown (aujourd'hui Ottawa) remonte à 1842, quand il n'y avait à cet endroit qu'un chantier d'exploitation forestière. D'autres succursales furent ouvertes là où, main-

tenant, se trouvent les principales cités du Dominion : à Halifax en 1886 ; à Winnipeg en 1878, sept ans avant que le chemin de fer reliât cette ville à Montréal ; à Regina en 1882 ; à Vancouver en 1886, dès l'achèvement du *Pacifique Canadien* ; à Victoria en 1891 ; à Frédéricton en 1899 ; à Edmonton en 1903 ; et à Charlottetown en 1907.

La Banque compte aujourd'hui plus de 600 succursales au Canada et à Terre-Neuve ; son capital payé et ses réserves forment un total supérieur à \$60,000,000, tandis que l'actif dépasse \$750,000,000.

Dès ses débuts la Banque de Montréal a été pour le pays un facteur primordial de développement du commerce extérieur, de même qu'elle a été constamment et de plus en plus facteur de progrès du commerce intérieur.

Dès ses débuts, elle a pris une part active au développement des industries, agricoles ou autres, ainsi que des transports. Elle fut mêlée aux premiers projets de canalisation des cours d'eau et d'établissement des chemins de fer ; dans les années qui suivirent, elle favorisa l'expansion économique du Dominion en devenant l'intermédiaire par lequel les capitaux anglais ou autres vinrent en abondance chercher des emplois dans les industries canadiennes.

Lorsque le gigantesque projet de construction du *Pacifique Canadien* depuis Montréal jusqu'au littoral du Pacifique fut mis sur pied, c'est vers la Banque de Montréal que se tournèrent les chefs de l'entreprise pour lui confier la direction des opérations de finance. Malgré les doutes et les craintes que l'on entretenait un peu partout, non seulement sur la possibilité du chemin de fer lui-même, mais aussi sur l'avenir agricole de la région située entre le Manitoba et les Rocheuses, la Banque donna au projet son appui moral et financier et les événements qui suivirent ont entièrement justifié les administrateurs de la Banque d'avoir apporté leur aide à une entreprise qui, plus que toute autre, a contribué à la colonisation et à la mise en valeur des immenses étendues de l'Ouest canadien.

Dès 1853, la Banque eut des bureaux à New-York que suivirent en 1861 ceux de Chicago. Pour la première fois, en 1870, la Banque ouvrit une succursale à Londres, Angleterre ; la succursale de St-Jean (Terre-Neuve) date de 1895 ; celle de Mexico, de 1906 et celle de Paris, de 1919.

La Banque de Montréal est banquier du Gouvernement canadien au Canada depuis 1836, et elle joue le rôle d'agent financier du même Gouvernement en Grande-Bretagne depuis 1893.

Les premières années, la Banque fonctionna en vertu des clauses du contrat de 1817, mais depuis 1822, elle opère en vertu d'une charte et la première Charte Royale, que l'on conserve encore à la Banque, porte le sceau de Sa Majesté le Roi Guillaume IV.

L'histoire de la Banque de Montréal, se rattache étroitement à l'histoire du pays. La Banque de Montréal a vu, en effet, le Canada, qui se composait jadis d'un petit nombre de colonies pauvres et obligées de lutter pour se maintenir—grandir et s'élever peu à peu au rang de puissance internationale qu'il occupe aujourd'hui. Elle a pris part à l'établissement et à l'essor d'une foule d'entreprises, et, en dépit de tout, a conservé la confiance inébranlable de plusieurs générations.

En réalité, depuis 50 ans avant la Confédération, elle a été intimement liée à toutes les phases de

la vie financière, commerciale et industrielle du pays. Elle a étendu ses services à toutes les classes de la population.

Dès le début de ses opérations, elle a assuré la sécurité des déposants. En même temps, elle a offert toutes les facilités bancaires, à la fois intérieures et extérieures, aux intérêts commerciaux et industriels du pays, et, depuis plusieurs années déjà, elle a ajouté à ces facilités un service télégraphique privé entre ses principales succursales au Canada et des États-Unis.

Elle a aussi offert toutes les facilités bancaires aux entreprises agricoles et rurales, et elle a toujours été disposée à consentir des prêts aux cultivateurs et aux autres, conformément aux principes reconnus du commerce de banque.

Les succursales de la Banque de Montréal sont situées à la fois dans les grands centres commerciaux et les districts résidentiels, dans les régions agricoles et les centres d'exploitation minière. Partout au Canada, elle est un facteur de la vie nationale.

Depuis plus de cent ans qu'elle est fondée, la Banque de Montréal n'a cessé de mettre ses services à la disposition des Canadiens de langue française. Elle fut la première parmi les banques permanentes du Canada à s'établir dans les villes et villages peuplés en majorité sinon complètement d'habitants de langue française et elle y a constamment étendu son action au fur et à mesure de leur dévelop-

pement. Elle compte aujourd'hui environ 120 succursales disséminées dans les principaux centres de population de la Province de Québec. La Banque de Montréal apprécie très hautement l'appui de sa clientèle de langue française ; aussi bien se trouve-t-il parmi son personnel, un grand nombre de Canadiens-français.

Aujourd'hui, nonobstant ses puissantes relations, la Banque de Montréal est essentiellement une banque populaire, une banque qui fait bon accueil au petit déposant, une banque où toutes les classes peuvent venir avec l'assurance que les dépôts qu'on lui confie sont en sûreté et avec la certitude d'obtenir tous les avantages compatibles avec de saines méthodes bancaires.

### AU SALON DE PARIS

M. Chrysler parle des facteurs qui ont fait la réputation de la voiture de ce nom.

M. Walter P. Chrysler, président du bureau des directeurs de la Chrysler Corporation, actuellement au salon international de l'automobile au Grand Palais, à Paris, a parlé devant les distributeurs et les vendeurs des continents, le Proche Orient, le nord de l'Afrique, à une réunion tenue à l'hôtel Claridge. "En construisant les automobiles Chrysler, le per-

sonnel de nos usines a présenté un nouveau standard d'efficacité d'opération, standard qui se voit dans une plus belle apparence, dans des meilleures facilités de conduites, dans une extraordinaire performance et dans une grande flexibilité comme dans une durée plus longue, facteurs qui ont fait la réputation dont nos voitures jouissent, aujourd'hui" a dit M. Chrysler.

"Ce dessin plus raffiné exige des standards de qualité inconnus jusqu'ici dans l'industrie tout comme un maintien inflexible de ces standards.

"Les métallurgistes ont été obligés de développer pour les voitures Chrysler de meilleurs compositions d'acier pour passer les épreuves de nos ingénieurs pour passer les épreuves de nos ingénieurs. On a dû fabriquer des appareils spéciaux pour les épreuves exactes et rigoureuses de nos ingénieurs, de même que pour la précision de nos ouvriers.

"Ces méthodes révolutionnaires de fabrication et ces procédés extraordinaires constituent ce que nous décrivons comme une qualité standardisée qui exige la même exactitude dans toutes les pièces de nos différents modèles.

"Le châssis Chrysler a d'abord été construit après quatre ans de recherches actives pour leur sécurité et pour leur force de résistance sur la route. On en est arrivé aux excellents résultats d'aujourd'hui grâce à un nouveau centre de gravité beaucoup plus bas. On

a construit des ressorts sur la longueur et on a présenté des roues plus petites.

"Une nouvelle distribution scientifique du poids du châssis et un centre de gravité très bas ont permis la conduite des voitures Chrysler à une très grande vitesse sur toutes sortes de routes, avec un confort extraordinaire."

M. Chrysler a accompagné M. J.-E. Fields, vice-président en charge des ventes, à Londres où tous deux ont visité l'exposition de la Society of Motor Manufacturers and Traders Ltd., et du Royal Automobile Club. Au cours de leur visite à Londres, M. Chrysler et M. Fields parlèrent à une réunion de distributeurs et de vendeurs anglais, irlandais écossais et gallois. Ils iront ensuite à Anvers où sont les quartiers généraux de la compagnie en Europe pour se rendre ensuite à Berlin où est l'usine d'assemblage Chrysler.

La Chrysler Corporation exhibe une ligne complète de voiture au Salon de Paris, soit la nouvelle 52, la nouvelle 62, la nouvelle 72 et l'impérial 80.

Un juge remettait une cause à huitaine. L'avocat insistait pour qu'elle fût appelée tout de suite.

—De quoi s'agit-il donc ? dit le magistrat.

—De six pièces de vin.

—Oh ! la Cour, en effet peut aisément vider cela.

## T'a pas ?

par RACEY



T'AS PAS DÉJÀ PRIS UN TRAIN À LA HÂTE, RÉUSSIS À TROUVER UN SIÈGE



POUR CONSTATER QUE TU AVAIS PERDU TON JOURNAL, DE TE CASSER LE COU POUR LIRE CELUI DE TON VOISIN, EN ARRACHER POUR ATTRAPER LA DERNIÈRE LIGNE



TOUT D'UN COUP QUE TON VOISIN TE DEMANDE D'UN TON SARCASTIQUE SI TU ACHÈVE, POUR QU'IL PUISSE TOURNER LA PAGE



T'AS PAS ESSAYER UNE BONNE BLACK HORSE? ÇA DÉFRIPPE L'HUMEUR.

dites simplement—

"Dawes Black Horse ale. s.v.p.!"

## Nouvelles d'Autrefois

On lisait dans le CLAIRON il y a 15 ans.

1 NOVEMBRE 1912

La nouvelle manufacture de Cigarettes Grothé, sise sur la rue Raymond, a commencé ses opérations ce matin. Avant l'on recevait le tabac destiné à la fabrication des cigares, mais ce n'est que ce matin que l'on a commencé à manufacturer. Au moins 25 personnes ont actuellement de l'emploi dans cette importante manufacture.

—Par ordre de Son Excellence le Gouverneur Général, lundi dernier 28 octobre, était partout dans le Canada, un jour d'action de grâce destiné à remercier la Providence d'avoir fait prospérer notre pays au cours de l'année et de l'avoir épargné des nombreux fléaux qui sévissent en d'autres contrées.

—A une assemblée dans la salle de L'Union, les membres de la Chambre de Commerce de notre ville ont traité de plusieurs questions importantes pour notre ville.

—C'est demain à 1 heure de l'après-midi qu'aura lieu sur la pla-

ce du marché centre, la grande assemblée libérale qui clôturera la série de réunions que M. Bouchard a tenues dans le comté durant le cours de l'été.

—Mardi dernier avait lieu dans la bâtisse du Palais d'Enregistrement de notre ville, la votation sur un règlement adopté par le conseil municipal de St-Hyacinthe-le-Confesseur à l'effet d'accorder à MM. Casavant et Frères, un bonus de \$700.00 pour la construction d'un canal d'égout sur de nouvelles rues. Le vote fut de 26 en faveur et 4 contre.

### ESPRIT DE FAMILLE

(Suite de la page 3)

saillies, leur cœur s'agrit, leurs relations avec leurs parents deviennent tendues et cette aisance, cette expansion bienfaisante de l'enfant, disparaît, le foyer devient la géole dont il souhaite ardemment s'échapper un jour.

L'intransigeance des parents en matière de distractions, creuse une brèche dans ce beau rempart de défense sociale, qu'est l'esprit de famille.

Il est sûr que la mère doit user de son autorité pour combattre certains abus, propres à l'inexpérience de la jeunesse, mais pourquoi le faire avec des mots aigres, en posant comme une victime qu'on

délaisse, en dilapidant le caractère des amis de vos enfants, uniquement parce qu'il vous volent un peu de leur affection. La douceur, un raisonnement élaboré sur un ton amical, a plus d'effet que ces criaileries et ces reproches maladroits.

Faites-leur la maison accueillante par votre bonne humeur. Intéressez-vous à leur procurer des distractions : de la musique, de la lecture saine, des jeux gais, des réunions d'amis auxquelles vous présiderez, faites-vous de leur âge au besoin, et surtout, sachez comprendre, deviner ce qui se passe derrière leurs prunelles ardentes ouvertes sur tous les espoirs triomphants. Usez de tact pour attirer leurs confidences et ne les écrasez pas d'un rigorisme puritain ; versez sur leurs plaies secrètes le baume délectable de votre amour, et aidez-les de vos conseils pratiques et sages.

Je crois qu'ainsi ils ne s'ennuieront pas sous votre toit, ils seront heureux d'y vivre et ils vous aimeront sincèrement pour vous-même et non pas seulement par devoir ou par intérêt.

Le Courrier de Sorel.

Rien ne fait autant d'honneur à une femme que sa patience ; rien ne lui en fait moins que la patience de son mari.

### GRATIS

Magnifique montre-bracelet pour dame ou monsieur, pour la vente de 15 bouteilles de parfum, à 25c. chacune; nous vous enverrons la montre-bracelet et le parfum ensemble.

P. E. LEGARE, Parfumerie  
Dépt. des primes 4  
1181 Wolfe Montréal.

### BILAN DU C.N.R.

Les mauvaises conditions atmosphériques dans l'Ouest qui ont retardé la moisson ont eu leur répercussion sur les recettes de chemin de fer qui ont vu, en septembre 1927, leurs chargements de wagons diminuer en comparaison de septembre 1926. Le bilan mensuel du Canadien National pour le mois de septembre dernier montre que les recettes brutes se sont élevées à \$22,125,397 contre \$22,619,873.66 en septembre 1926, une réduction de \$494,476.66 ou de 2.19 pour cent.

Les dépenses, au cours de ce mois, se sont élevées à \$17,103,870.13 contre \$17,111,900.69 en 1926, une diminution de \$8,030.56 ou de 0.05 p.c.

Les recettes nettes se sont élevées à \$5,021,526.87 contre \$5,507,972.97, une diminution de \$486,446.10 ou de 8.83 p.c.

### Cartes d'Affaires

Tél. 655

### S. CAOUCETTE

Entrepreneur - Maçon

Spécialité :

PLATRIER ET BRIQUETIER  
BRIQUE ET ROCK-WALL A VENDRE  
Ouvrage garanti à prix modérés.  
38 rue Concorde, - St-Hyacinthe

Téléphone Bell 680

### LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général  
MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR  
A l'entreprise ou à la journée.  
Spécialité : Corniches et Ornements  
d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.  
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

### MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades

### PEINTURAGE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.  
Travail de première classe à des prix défiant toute compétition.  
Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX

Tél. No 444w. 21 Rue Crevier.  
Laprovidence.

### PACIFIQUE CANADIEN

### ACHETEZ

VOS

### BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise  
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

Le quotient d'exploitation est donc de 77.30 pour septembre 1927 contre 75.65 pour septembre 1926.

En dépit des chargements de wagons moindres — comme question de fait il y eut, de ce chef, une diminution de 65 pour cent — les recettes brutes pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1927 ont augmenté de \$4,107,736.16 ou de 2.16 pour cent ayant été de \$194,526,889.00 en 1927 et de \$190,419,152.84 en 1926.

Pour la raison déjà spécifiées dans les bilans précédents, entre autres l'augmentation des salaires, les dépenses pour les neuf mois furent de \$168,873,294.46 en 1927 et de \$161,861,304.60 en 1926, une augmentation de \$7,011,989.86.

Les recettes nettes pour les neuf mois furent de \$25,653,594.54 contre \$28,557,848.24 en 1926, une diminution de \$2,904,253.70. Il faut se rappeler que l'année 1926 a été la meilleure pour le Canadien National depuis son amalgamation.

Le quotient d'exploitation pour les premiers neuf mois de l'année fut de 86.81 en 1927 et de 85 pour cent en 1926.

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les lignes du réseau dans l'extrême Est.

Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule et que nous poussons du pied quand elle arrête.

### Cartes Professionnelles

TEL. 336

DOCTEUR

### L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE  
191 rue Girouard, ST-HYACINTHE  
Qué.

26f. 1927

### DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculose.  
27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

### Petites Annonces

A Vendre ou à Louer  
UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Élévateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

### A VENDRE

Chalet à vendre situé à un mille de la ville et qui porte le nom de "Chalet Mon Plaisir". Pour informations s'adresser à Horace ROBINSON, Chambly, Canton, Tél. 17. jno

### A VENDRE

Garage comprenant accessoires et outillages des plus moderne à vendre à des conditions avantageuses. Pour informations s'adresser au bureau du Clairon, St-Hyacinthe. jno

### ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits ; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

### A LOUER

Logements à louer, bien propres, \$10.00 par mois en montant. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne. jno

### A VENDRE

Propriété de rapport à vendre, 5 logements, conditions faciles. S'adresser à 181 Cascades. jno

### A VENDRE

Magnifique maison de 2 logements, avec jardin, garage, écurie, poulailler, à 22 rue St-Michel village La Providence. S'adresser à 22 rue St-Michel village La Providence. jno

### LECONS DE PIANO

Mademoiselle Biliane Godbout, diplômée du Conservatoire de l'Institut Musical, informe ses amis qu'elle donnera des leçons de piano au No 115 1/2 Girouard. 280-4n

### ON DEMANDE

Monteurs.—On demande des monteurs à l'année, McKay, Bon gage. S'adresser à M. L.-C. Robitaille, 102, rue Montmagny, Québec. 280-4n.

### A LOUER

Superbes grandes chambres, meubles, pour messieurs. Prix modéré. S'adresser à 8 rue Rosalie. jno

### DESIRE LOUER

Un agent du FORD désirerait louer un beau local, site merveilleux, pour garage et vente des machines FORD. S'adresser à M. W. E. SENAY, St-Pie. 4-11-18n

Avis est par la présente donné qu'une assemblée générale spéciale des membres et des souscripteurs du capital-actions de La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, aura lieu à son bureau principal, en la ville de Saint-Hyacinthe, au numéro 172 de la rue Girouard, le septième jour du mois de décembre prochain, 1927, à dix heures de l'avant-midi.

A cette assemblée sera soumis à l'approbation des membres et souscripteurs du capital-actions, un règlement adopté par le bureau de direction de la compagnie, autorisant La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, ayant son principal bureau d'affaires dans la ville de Saint-Hyacinthe, à demander en son propre nom, par l'entremise de ses officiers autorisés, sa conversion en une compagnie à fonds social sous le nom de "La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie", au capital de cinq cent mille dollars (\$500,000.00) et ayant son principal bureau d'affaires en la ville de Saint-Hyacinthe. A cette assemblée, il sera procédé, s'il y a lieu, à l'ouverture des livres de souscription au dit capital-actions projeté.

Saint-Hyacinthe, 25 octobre 1927.  
T. A. ST-GERMAIN,  
Secrétaire-Trésorier.

280-4-11-18n  
La perte de l'espérance est une maladie fatale.

Cherbuliez.



## Jour d'Actions de Grâce dans le Québec

"SES cités sont des marchés actifs. Ses terres sont fertiles. L'on exploite avec discernement et conservatisme ses immenses ressources et il n'est pas probable qu'il se trouve dans le monde entier un pays dont les habitants sont aussi heureux, aussi satisfaits, aussi richement pourvus des biens de ce monde."

# La Bière Molson

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvaît